


# Échos jésuites



2018-4

- 
- Province** > Au cœur de Paris, la Maison Magis  
**Europe** > Jésuites européens en formation  
**Monde** > Synode : entendre le cri des jeunes  
**Culture** > La musique, une voie spirituelle



© Pixabay

# Sommaire

## Édito

La beauté, un chemin humble et splendide vers la prière, *Thierry Dobbelstein sj* ..... 1

## Vie de la Province

Au cœur de Paris, une Maison dédiée aux jeunes adultes, *Claude Philippe sj*..... 2

Les *Exercices spirituels* au Centre spirituel La Pairelle, *Patrice Proulx sj* ..... 4

La Fondation de Montcheuil en pleine dynamique,  
*Michel Crochon et Marie-Pia Basse* ..... 6

Apprendre, un sport d'équipe dans les écoles jésuites en Belgique francophone,  
*Arlette Dister-Jacquemotte et Bernard Peeters sj* ..... 8

À la rencontre des étudiants étrangers : le CISED et le CPU,  
*Jean-Noël Gindre sj et Christian Mellon sj* ..... 10

Lutte contre les abus : où en sommes-nous ? *Arnaud de Rolland sj*..... 12

Les jésuites à Luxembourg. *E gudde Moie vu Lëtzebuerg*,  
*Daniel Sonveaux sj et Vincent Klein sj*..... 14

Ordinations et derniers vœux ..... 16

Portraits, *Guilhem Causse sj et Annick Sartenaer* ..... 18

## Prier et s'engager

Contempler et méditer une œuvre d'art, *Arcabas et Pierre Ganne sj*..... 20

Les couleurs de Dieu. Conversation spirituelle, *Arcabas et Michel Rondet sj*..... 22

## Europe

Jésuites européens en formation. De Rome 2018 à Paris 2019, *Aimé Yoh sj*..... 24

Cap sur le Portugal, *Service de communication de la Province portugaise*..... 26

Au cœur du Pays basque espagnol, le Sanctuaire de Loyola, *Ignacio Echarte sj* ..... 28

## Monde

La Communauté de Vie Chrétienne, un don pour l'Église et le monde depuis 50 ans,  
*Hervé Linard et Vincent Delcorps* ..... 30

Synode des jeunes. Entendre le cri et l'espoir de la jeunesse, *Caroline Jeunechamps*..... 32

Sud-Soudan : les raisons d'espérer, *Noëlle Fitzpatrick* ..... 34

## Culture et médias

La musique, une voie spirituelle, *Quentin Coppieters sj*..... 36

Le pape François, un homme de parole, *Anne Keller* ..... 38

Sélection littéraire pour l'hiver, *Équipe de rédaction*..... 39

## Billet d'humeur

La patience de Dieu, *Vincent Klein sj*..... 40

# La beauté, un chemin humble et splendide vers la prière

**THIERRY DOBBELSTEIN sj**

SOCIUS



© FdMontcheuil

**E**n ces semaines, nous contemplons le mystère de l'Incarnation de Dieu : le Fils de Dieu vient dans notre temps, il vient prendre notre chair. Ce numéro d'*Échos jésuites* touche à ces deux dimensions : le temps et la chair.

En découvrant, en avant-première, les articles de ce numéro, je suis touché par l'importance de l'art dans nos vies de jésuites et d'ignatiens : on parle ici musique et chants, peinture et calligraphie. L'expérience de la beauté fait résonner nos sens et, au travers de ceux-ci, les fibres les plus intérieures de notre corps. Une résonance insoupçonnée peut se produire en celui qui écoute et qui soudain entend, en celui qui regarde, est saisi et voit ! L'œuvre belle – qu'elle soit musicale ou picturale – nous fait expérimenter paix et joie ; elle apporte un surcroît d'amour et d'espérance ; elle nourrit notre foi en Dieu : « La beauté est le chemin humble et splendide vers la prière et la rencontre du Dieu vivant. »

Cette expérience suppose toutefois du temps. Tous les artistes le savent : il faut entraînement, essais et erreurs ! Tous les mélomanes en ont fait l'expérience : il leur a fallu du temps pour apprendre à goûter et à apprécier. Un témoignage dans ces pages : « J'ai pris le temps d'écouter ma petite musique intérieure et, grâce à la musique, j'ai tissé une complicité avec les autres. Chacun a sa voix à apporter et c'est beau. Dieu est là ! Cela m'a donné envie de veiller à un équilibre corporel et d'avoir une activité artistique régulière. » Il s'agit du témoignage d'une jeune femme : son expérience de l'été dernier résonne en moi en cet hiver. Invitation pour l'année qui commence : m'entraîner à la contemplation pour admirer, entendre ma petite musique intérieure et y repérer Celui qui appelle.

Je vous souhaite de repérer, de goûter et de célébrer la beauté tout au long de l'année nouvelle. Malgré les agitations, malgré certains événements qui peuvent décourager et qui semblent nous asphyxier, personne ne peut douter de la beauté de l'œuvre dont nous faisons partie. Comment en douter quand le Créateur vient la rejoindre pour l'habiter lui-même ?

# Au cœur de Paris, une Maison dédiée aux jeunes adultes

**CLAUDE PHILIPPE sj**

DIRECTEUR DE LA MAISON MAGIS – PARIS, COMMUNAUTÉ D'ASSAS

*Un café ? Avec un sucre ? La Maison Magis est ouverte ! Ce projet attendu depuis des années se concrétise. Au cœur de Paris, à cinq minutes de l'église Saint-Ignace, la Maison est un espace de plus de 1 000 m<sup>2</sup> dédié aux jeunes adultes (18-35 ans) pour les accompagner dans toutes les dimensions de leur vie : spirituelle, professionnelle et sociale.*

## Une Maison polyphonique

Occupant un bâtiment libéré en août 2017 par le déménagement du Centre Laennec, la Maison Magis rassemble différentes propositions soutenues par la Compagnie de Jésus :

- **Magis Paris** invite les jeunes à prier, à se former et à servir, en veillant à bien articuler intériorité et engagement (responsable : Claude Philippe sj) ;

- le **Cowork Magis** accueille des jeunes indépendants dans un espace de 140 m<sup>2</sup>, avec la possibilité d'un accompagnement spirituel et professionnel, en partenariat avec le Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (Grégoire Le Bel sj) ;

- le **réseau Magis** (France), porté par les jésuites, les religieuses et les laïcs de la famille ignatienne, anime et coordonne des activités spirituelles pour les jeunes adultes dans toute la France (Manuel Grandin sj) ;

- le **JRS-France** vise à lutter contre l'isolement et l'exclusion sociale des demandeurs d'asile et des réfugiés (Antoine Paumard sj) ;

- **Inigo** propose de vivre une expérience de volontariat international (Tuan Nguyen sj).

## Un projet commun

La Maison est un lieu pour se former, partager, prier, célébrer, expérimenter, créer, servir, etc. Sa spécificité est de regrouper diverses activités en un même lieu et de favoriser les synergies et la collaboration. Un signe évident : plus de 40 % des espaces (cafétéria, cuisine ou grande salle) sont communs à toutes les équipes. Une vingtaine de pièces peuvent être partagées.

La Maison a de nombreuses portes : certains viennent y apprendre à prier, d'autres participent à des cours de dessin avec des demandeurs d'asile ou travaillent au Cowork Magis. Les jeunes peuvent venir pour une raison particulière et sentir, au fond d'eux-mêmes, le désir de s'ouvrir à d'autres réalités. C'est bien l'enjeu de la Maison : aider les jeunes à unifier leur vie et à s'engager pour construire un monde plus juste et fraternel, plus respectueux de la nature.

Après le départ des étudiants du Centre Laennec, les jeunes adultes s'approprient peu à peu les lieux : ils étaient 160 à la soirée de lancement de Magis Paris, 40 à suivre le parcours







© Maison Magis

écologie, tandis que 30 responsables du JRS en Europe y participaient à une session de trois jours...

### Dimension interculturelle

La dimension interculturelle est un des atouts majeurs de la Maison : si le JRS-France et Inigo s'ouvrent par nature à d'autres horizons, de nombreux jeunes étrangers participent aux propositions Magis. Cette ouverture à l'international rejoint la vocation de la Compagnie de Jésus. Petit clin d'œil de l'histoire : les premiers compagnons – Ignace, Pierre Favre et François

Xavier – étaient originaires de différents pays et ont étudié ensemble, dans les années 1530, non loin de la Maison... Autre heureux clin d'œil que nous fait le présent : la Maison s'est ouverte pendant le synode pour les jeunes, qui s'est tenu à Rome en octobre (lire p. 32-33)!

Si la Maison accueille tous les jeunes ouverts sur le monde, elle est bien ancrée dans la tradition ignatienne. Son cœur en est la chapelle, située au plus bas niveau du bâtiment. D'ailleurs, on dit que « la Maison repose sur la chapelle » !

Cette Maison est donc un bel outil pour porter l'Évangile et vivre ce que nous annonçons. Qu'on y vive, dans la joie et la simplicité, la « mystique » du vivre ensemble ! Alors, il est bon le café ?

« Nul ne sait à l'avance tous les projets qui verront le jour en ce lieu. Nul ne sait les paroles qui y seront échangées, les haltes bienfaites qu'il permettra, les soutiens, les silences, les prières, les chants et les danses... Nul ne peut le prédire, car cette Maison doit susciter et rendre possible. Même si on peut faire confiance aux jésuites pour donner quelques encouragements ! »

*Extrait du discours du P. François Boëdec lors de l'inauguration (12 octobre 2018).*

**Magis** est un mot latin qui se traduit par « davantage ». Mot-clé de la tradition ignatienne, il apparaît dans de nombreux écrits de saint Ignace (1491-1556). C'est une invitation à faire un pas de plus à la suite du Christ, pour une plus grande unité intérieure.

[www.maisonmagis.org](http://www.maisonmagis.org)

 Maison Magis

 maison\_magis



« Pour moi, la maison Magis est un lieu de rencontre, de partage,

d'écoute et d'accompagnement, de renforcement de la foi ; tout ça, dans un lieu génial adapté spécialement pour les jeunes adultes où l'on se sent accueilli avec bienveillance, quel que soit son parcours. C'est un lieu où on peut participer aux activités proposées mais aussi mettre notre grain de sel pour en proposer d'autres, s'investir si l'on en ressent l'envie ou tout simplement passer pour prendre un café et discuter. C'est aussi un lieu pour découvrir la multiculturalité grâce aux jeunes du JRS ».

Noémie

# Les Exercices spirituels au Centre spirituel La Pairelle

**PATRICE PROULX sj**  
COMMUNAUTÉ DE WÉPION

*Les Exercices spirituels, c'est un peu le « trésor » des jésuites. Voie et méthode précieuses pour découvrir la volonté de Dieu sur soi, cette expérience s'adresse aux personnes ayant le désir d'ordonner leur vie à la suite du Christ. Le Père Patrice Proulx, accompagnateur et collaborateur au Centre spirituel La Pairelle, explique la genèse des Exercices et les manières de les vivre.*

## D'où viennent les Exercices spirituels ?

Certaines lectures ont le pouvoir de bouleverser une vie. Ainsi, Ignace de Loyola, contraint à l'alitement à cause d'un boulet de canon qui lui a brisé les jambes au siège de Pampelune, s'adonne, faute de mieux, à la lecture d'une vie du Christ et d'un recueil de vies des saints. Et voilà que ces lectures suscitent en lui des pensées, un désir d'imiter ces saints pour la gloire de Dieu. Mais des pensées mondaines se présentent aussi à lui. Accordant à chacune un bon moment, il s'aperçoit que les pensées mondaines lui procurent une joie éphémère, mais le laissent sec et mécontent par la suite, alors que les pensées d'exploits pour le Christ le laissent dans la consolation, content et allègre.

C'est ainsi que naît l'expérience spirituelle d'Ignace. Rétabli, il part pour Montserrat et



Manrèse, où Dieu l'instruit dans les choses spirituelles. Durant cette expérience, il conserve la manière dont Dieu agit en lui : « Lorsqu'il observait certaines choses dans son âme et les trouvait utiles, il lui semblait qu'elles pourraient aussi être utiles aux autres : aussi les mettait-il par écrit » (*Récit du Pèlerin*, n°99). De ces notes sortira le livret des *Exercices spirituels*.

Les *Exercices* constituent donc un chemin pour se « vaincre soi-même et ordonner sa vie sans se décider par aucun attachement qui soit désordonné » (*Exercices spirituels*, ES, n°21). L'expérience proposée se divise en quatre *Semaines*, qui nous présentent le mystère du Christ, de l'Incarnation à la Résurrection, le tout précédé d'un texte appelé le *Principe et fondement*. Durant la première *Semaine*, le retraitant

est placé face au mystère du mal, du péché et, surtout, face à la miséricorde de Dieu. L'enjeu du chemin des *Exercices* est double : approfondir sa relation au Christ « afin de mieux l'aimer et de mieux le suivre » (ES, n°104) et progresser sur le chemin de la liberté intérieure.



Bien que cette expérience ne soit pas réservée à des experts, elle ne s'adresse pas directement à un débutant dans la vie spirituelle. Il faut avoir le désir d'ordonner sa vie, d'être à la suite du Christ. Il y a donc un avantage certain à bien s'y préparer.

### Les propositions de La Pairelle

Au Centre spirituel ignatien La Pairelle, nous offrons plusieurs modalités pour vivre cette expérience. La formule traditionnelle, la plus connue, est celle des 30 jours, qui est offerte trois fois durant l'année. Il est aussi possible de vivre cette expérience *dans la vie courante* (ou *vie ordinaire*), ou encore en trois étapes d'une dizaine de jours chacune. Dans ce cadre, la personne s'entend avec un accompagnateur faisant partie de l'équipe d'animation des *Exercices*.

Quel cadre est le plus approprié ? Je serais porté à dire que chacune des manières de vivre les *Exercices* comporte des avantages et des inconvénients. Les *Exercices dans la vie courante* assurent que l'expérience reste collée à la vie réelle des personnes, alors que les 30 jours permettront de la vivre de manière plus intense, mais avec le risque d'être parfois hors de la réalité.

Le Centre abrite trois bâtiments : la grande maison, avec 45 chambres (68 lits), Emmaüs (16 chambres, 37 lits) et Béthanie (5 chambres, de 2 à 4 lits) ; ces deux derniers accueillent davantage les groupes de jeunes. Entre 5 000 et 6 000 personnes franchissent le seuil de La Pairelle, ce qui représente plus de 11 000 nuitées par année. Le Centre accueille aussi des groupes extérieurs, venant notamment des établissements scolaires qui organisent des retraites.



Pour une personne désirant vivre cette démarche mais n'ayant pas ou peu d'expérience spirituelle, des retraites d'initiation, d'une durée de 3 à 5 jours, permettent de se familiariser avec les différents moyens proposés dans les *Exercices* : comment méditer ou contempler un texte biblique, les relectures d'oraison, la pratique de l'examen (ou prière d'alliance), l'accompagnement spirituel...

Deux communautés résident sur le site du Centre spirituel : la communauté jésuite (onze pères) et une communauté de deux religieuses de Saint-André.



S'y greffe une équipe de laïcs, bénévoles et salariés, qui assurent autant des services d'animation et d'accompagnement spirituel que des services de soutien (accueil, secrétariat, entretien, cuisine, maintenance).

Plus de 120 activités sont proposées au Centre chaque année, avec une programmation axée autour de sept grandes thématiques : jeunes, couples et familles, sessions, parcours, retraites, formations en spiritualité ignatienne et, enfin, les autres initiatives spirituelles.

[www.lapairelle.be](http://www.lapairelle.be)

# La Fondation de Montcheuil, en pleine dynamique

**MICHEL CROCHON**  
PRÉSIDENT

**MARIE-PIA BASSE**  
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE



*Reconnue d'utilité publique en France depuis 1984, la Fondation de Montcheuil est un des principaux véhicules de soutien financier aux projets jésuites. Elle le fait grâce aux dons et libéralités qu'elle reçoit. La Fondation connaît aujourd'hui plusieurs importantes évolutions que nous souhaitons partager avec vous.*

## Des actions avec les jésuites

Rappelons d'abord les deux axes principaux guidant les interventions de la Fondation : **l'éducation et la formation** [écoles de production, établissements scolaires, soutien scolaire, camps de jeunes, etc.] et **la recherche en sciences religieuses** (enseignements, publications, bourses d'études, etc.). « Ce sont des missions importantes car elles répondent à deux grands défis de notre époque : la recherche de sens et l'entrée dans la société et le monde du travail par la formation », précise Michel Crochon.



© FdMontcheuil



© FdMontcheuil

que soit son origine sociale, sa culture ou sa réussite scolaire. Avec notre petite équipe de trois personnes, nous y travaillons chaque jour », se réjouit Marie-Pia Basse.

Nous accordons une attention particulière à la **jeunesse en difficulté**. Ainsi, la Fondation de Montcheuil soutient la formation professionnelle et les écoles de production qui accueillent des jeunes de 14 à 18 ans en situation d'échec scolaire à travers le réseau *Loyola Formation* [lire *Échos jésuites*, 2018-2, p.14-15].

La Fondation apporte également un soutien décisif au fonctionnement et au rayonnement du **Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris**. Elle l'aide à mener à bien des travaux de recherche, à produire des publications et octroie des bourses d'études à des étudiants jésuites du monde entier.

## Une nouvelle équipe d'administrateurs

La Fondation est administrée par douze membres, tous bénévoles, répartis en trois collèges : le collège des fondateurs (dont la Compagnie de Jésus), le collège des personnalités qualifiées et le collège des partenaires institutionnels, dont font notamment partie l'Université de Namur et l'Université Saint-

Grâce à de nouveaux statuts, le périmètre d'action de la Fondation s'est élargi en 2018 : il peut s'exercer **en France mais aussi dans le monde entier**. « Accompagner le développement de la personne humaine dans son ensemble : voilà le cœur de notre mission. Permettre à chacun de progresser, prendre confiance en soi, quelle

### Le saviez-vous ?

La Fondation a pris le nom d'Yves de Montcheuil sj (1900-1944) pour honorer la mémoire de ce jésuite, théologien et résistant, fusillé par l'occupant, dont la vie a été marquée par son engagement auprès des jeunes.



Joseph de Beyrouth, ouvrant ainsi la perspective d'un développement international.

Depuis l'été 2018, la Fondation compte de nouveaux administrateurs, aux profils variés et engagés. « Après une riche carrière internationale dans un grand groupe industriel,



Micro-lycée à Tivoli, Bordeaux

j'ai tenu à mettre à disposition mes compétences et mon expérience de manière bénévole. C'est à ce titre que j'ai rejoint le monde associatif des bénévoles qui est un ciment fort de notre société actuelle. J'ai pris une responsabilité de contrôleur auprès de l'organisme de contrôle *Don en Confiance*. Et tout récemment, j'ai été honoré de la proposition de devenir Président de la Fondation de Montcheuil. C'est pour moi, qui ai eu beaucoup de chance dans ma vie, l'occasion de me rendre utile, de continuer à apprendre et de rencontrer des personnes authentiques », s'enthousiasme Michel Crochon.

### Une fondation « abritante »

Autre changement d'importance : la Fondation de Montcheuil peut désormais abriter sous son égide des partenaires - personnes physiques ou morales - proches de la Compagnie de Jésus et répondant à certains critères. Il est assez aisé de créer une fondation « abritée », même avec un apport modeste, pour mener un projet philanthropique tout en bénéficiant des avantages fiscaux de la Fondation de Montcheuil, de son accompagnement et de son expertise. Plusieurs établissements du réseau jésuite bénéficient déjà de l'appui de la Fondation pour collecter des dons : le lycée Sainte-Geneviève à Versailles (« Ginette ») ou le lycée Saint-Joseph de Tivoli à Bordeaux, par exemple.

Par ce nouveau statut, la Fondation entame une nouvelle étape de son développement. Elle se met au service d'un écosystème de partenaires

qui œuvrent pour la formation, l'éducation et la recherche, en France mais aussi ailleurs. De passionnants défis en perspective !

Ceci est particulièrement dynamisant alors qu'en France une certaine morosité affecte le secteur caritatif. En effet, si la générosité est avant tout motivée par le désir de partage et de solidarité, les divers changements fiscaux en France suscitent l'inquiétude et ont un impact négatif sur les dons. Heureusement, dans le cadre du prélèvement à la source en 2019, les déductions fiscales sont maintenues pour les dons effectués en 2018.

Nous espérons pouvoir compter, cette année plus que jamais, sur l'amitié et la générosité de tous ceux qui sont convaincus comme nous de l'importance de **l'héritage que nous a légué Ignace de Loyola en matière d'éducation et de développement spirituel**. Chaque don est essentiel, et nous tenons à remercier chaleureusement tous nos donateurs pour leur aide plus que précieuse.

*Propos recueillis par Caroline Jeunechamps*

### POUR ALLER PLUS LOIN

S'abonner à la lettre d'information, soutenir des projets, se renseigner pour un legs, une donation :  
[www.fondation-montcheuil.org](http://www.fondation-montcheuil.org)  
Contactez Marie-Pia Basse :  
+ 33 (0)1 44 39 75 10  
[contact@fondation-montcheuil.org](mailto:contact@fondation-montcheuil.org)

# Apprendre, un sport d'équipe dans les écoles jésuites en Belgique francophone



## ARLETTE DISTER-JACQUEMOTTE

DÉLÉGUÉE DU PÈRE PROVINCIAL À LA COORDINATION DES ÉCOLES JÉSUITES (BELGIQUE FRANCOPHONE)

## BERNARD PEETERS sj

ATTACHÉ À LA COORDINATION DES ÉCOLES JÉSUITES, COMMUNAUTÉ DE WÉPION

« *Chaque fois que je me plante, je pousse...* » : voilà une des maximes originales proposées à la réflexion des élèves des écoles jésuites à Bruxelles et en Wallonie. Avec un thème général d'année : les Exercices.

Depuis cinq ans, les équipes d'animation pastorale des écoles jésuites en Belgique francophone développent un outil d'animation pour les élèves, de la maternelle au secondaire. Cet outil reprend en six thèmes d'année les grandes lignes de la pédagogie ignatienne. Tout au long de l'année, le thème est une source de réflexion et d'action pour tous les acteurs de l'école, qu'ils soient élèves, enseignants, membres de la direction ou du Pouvoir Organisateur. Le beau hasard de la programmation a inscrit les *Exercices* au calendrier 2018-2019.



### Expérimenter, collaborer

La pédagogie développée à partir de l'expérience d'Ignace et des *Exercices spirituels* est une pédagogie de l'expérimentation. C'est ainsi que, dans les annotations,

Ignace précise que celui qui donne les *Exercices* ne doit pas faire de longs développements, ni donner trop de matière, mais bien s'en tenir à ce qui est nécessaire pour que chacun puisse découvrir les choses par lui-même, en profondeur et avec goût : ouvrir le désir, donner le cadre, apprendre à relire. L'équipe porteuse qui a préparé les outils pour cette année scolaire a axé son projet sur les pédagogies actives et collaboratives.

Parmi les dynamiques retenues, notons celle-ci : « Chaque fois que je me plante, je pousse ». Un des défis est de changer le statut de l'erreur ou du faux pas : revenir sans culpabilisation sur ce qui a été vécu et ressenti, et en tirer profit pour aller de l'avant, changer de stratégie ou corriger le tir. Ceci est vrai tant pour les éducateurs que pour les jeunes et les parents.

Le travail collaboratif est une autre manière de progresser. Il est un enjeu crucial pour sortir de l'individualisme et devenir des citoyens

### Les six thèmes d'année

- 2014-2015 : l'attention à chaque personne et à toute la personne (cura personalis) ;
- 2015-2016 : m'arrêter pour relire et choisir (relecture-discernement) ;
- 2016-2017 : confiants et engagés pour un monde plus juste (foi et justice) ;
- 2017-2018 : libérer son regard, ouvrir les possibles (a priori favorable) ;
- 2018-2019 : apprendre, un sport d'équipe (Exercices) ;
- 2019-2020 : Magis/Excellence (en construction).

de « notre maison commune ». Avoir l'audace entre collègues, non seulement de se coordonner mais encore de se rendre visite en classe, à la fois pour apprendre de l'autre et de ses manières de faire et pour accueillir un regard d'ami critique. C'est aussi entre les élèves que la collaboration peut grandir. Lors de séances d'exercices, les plus rapides finissent par s'ennuyer, tandis que les plus lents risquent de décrocher. Diverses initiatives existent déjà qui suscitent la collaboration des uns et des autres. Rien de tel pour maîtriser en profondeur une matière que de l'expliquer à un autre ; rien de tel pour remédier à des lacunes que de recevoir l'explication d'un pair.

S'exercer, oser, expérimenter ensemble : de belles pistes pour créer un esprit d'équipe et aller plus loin.



## Rio, Loyola et la Coordination des écoles

**Rio, octobre 2017, une assemblée mondiale.** Nous étions 95 délégués à l'éducation venus des cinq continents. Une présence forte : le P. Arturo Sosa sj, qui a situé les enjeux de la mission éducative jésuite aujourd'hui. Deux objectifs majeurs : vivre la dimension mondiale du réseau et établir des balises et stratégies communes. Un résultat : tous les délégués sont décidés à mettre en œuvre quatre dimensions prioritaires, à savoir l'expérience de Dieu, la tradition et l'innovation, le soin de notre « maison commune » et le « vivre » en réseau global.

**Loyola, février 2018, le niveau européen.** En écho à l'engagement de Rio, ce congrès a réuni 110 directeurs sur la thématique « Parler de Jésus ? Écoles jésuites dans un contexte multiconvictionnel ». Un peu plus tard, 25 formateurs en pédagogie ignatienne se sont retrouvés à Drongen (Belgique) pour expérimenter des *Exercices spirituels* traduits pour un public multiconvictionnel.

**La Coordination des écoles belges dans la Province d'EOF.** La création de la nouvelle Province jésuite et l'assemblée de Rio ont été le contexte stimulant pour finaliser la nouvelle Convention liant les Pouvoirs Organisateurs (Associations responsables) de nos écoles belges à la Compagnie de Jésus. Ce processus collaboratif a redéfini un engagement aligné sur les objectifs définis à Rio. Dans une même recherche de sens, les statuts des Pouvoirs Organisateurs ont été adaptés à notre réalité scolaire en perpétuel changement : composition et missions des différentes assemblées ; compétences et responsabilités des administrateurs pour soutenir le leadership des directions...

### POUR ALLER PLUS LOIN

Plateforme mondiale Educate Magis  
([www.educatemagis.org/fr](http://www.educatemagis.org/fr))

À découvrir : discours du P. Sosa à Rio, cartes mondiales des écoles jésuites, témoignages, initiatives partagées, etc.

# À la rencontre des étudiants étrangers

## Le CISED et le CPU

**JEAN-NOËL GINDRE sj**  
DIRECTEUR DU CPU-LYON, COMMUNAUTÉ DE LYON

**CHRISTIAN MELLON sj**  
DIRECTEUR DU CISED, COMMUNAUTÉ DE SAINT-DENIS BASILIQUE



*Initiatives de la famille ignatienne, le CISED à Saint-Denis et le CPU à Lyon sont largement soutenus par la Compagnie de Jésus. En voici la présentation par les deux jésuites qui les dirigent.*

**L**e CISED (Centre d'initiatives et de services des étudiants de Saint-Denis) a ouvert ses portes en 2000, juste en face de l'Université de Saint-Denis (Paris 8-Vincennes). Le CPU (Coup de pouce Université) a été créé à Lyon en 2007.

### « Un coup de pouce pour tes études ? »

L'objectif commun à nos associations ? Aider les étudiants internationaux à s'adapter au système universitaire français, en s'appuyant sur une armée de bénévoles, qui accompagnent la rédaction de leurs travaux écrits (mémoires de Master ou thèses de Doctorat) et soutiennent leurs progrès en français. Le bénévole ne fait pas le travail à la place de l'étu-



© CPU-Lyon

diant, mais lui indique ce qu'il faudrait corriger pour que son texte soit en français correct et conforme aux exigences universitaires. Ce sont surtout des étudiants dont le français n'est pas la langue maternelle qui frappent à nos portes.

### Réussir la relation

Grâce à l'accueil de bénévoles compétents, ces étudiants apprennent

à s'apprécier dans les cours collectifs et les accompagnements personnels. Un climat de convivialité est favorisé par les partages autour du repas, du café ou du goûter, ainsi que les fêtes célébrées à l'occasion des fêtes religieuses ou nationales. Étudiants et bénévoles font un même constat : ce qui rend heureux, c'est la relation réussie.



© CPU-Lyon

La plupart des étudiants retourneront dans leur pays et y occuperont des postes de responsabilité. Ils se souviendront que des personnes, en France, les ont accompagnés, écoutés, conseillés, invités en famille. Ces liens durables, personnels et amicaux, contribuent à la paix entre les peuples et les cultures.



Beaucoup de ces étudiants n'ont jamais rencontré de chrétien. Or il est rare qu'un bénévole ne soit pas interrogé sur sa motivation : « Pourquoi fais-tu cela ? ». Tous les bénévoles ne sont certes pas des baptisés, mais tout étudiant à qui l'on présente le CISED ou le CPU est informé que ces institutions ont été créées par des chrétiens. Au CISED, deux fois par mois, une douzaine de croyants, chrétiens et musulmans, échangent, au cours d'un repas partagé, sur leur manière de vivre leur foi.

### « Je me sens plus à l'intérieur ! »

La relation d'accompagnement, chère à la pédagogie jésuite, se vit dans la patience et l'humilité. Au CISED comme au CPU, l'étudiant comprend vite qu'il ne s'agit pas d'un SAMU qui le prend en charge dans l'urgence. C'est une marche accompagnée, à la vitesse d'une croissance. Un témoignage parmi bien d'autres : « Il y a deux ans, je n'étais qu'une étudiante chinoise normale, naïve comme les autres, perdue comme les autres, travailleuse comme les autres, curieuse comme les autres. Et après deux ans en France, je suis encore seulement une étudiante normale comme les autres, à l'extérieur. Mais je me sens plus, à l'intérieur. »

Amorcée par une demande d'aide, la relation peut ensuite devenir une vraie rencontre. La croissance intérieure n'est pas seulement celle de l'étudiant !



© CISED

#### CISED

Ouverture : février 2000.  
Fondateurs : jésuites, Congrégation des auxiliaires, Communauté de Vie chrétienne, Diocèse de Saint-Denis.

290 étudiants de 55 nationalités différentes et 70 bénévoles.

Les locaux du CISED hébergent aussi l'aumônerie des étudiants de l'université Paris 8.

[info@cised.fr](mailto:info@cised.fr)

[www.cised.fr](http://www.cised.fr)

#### CPU-Lyon

Ouverture : septembre 2007.

Fondateurs : jésuites, Communauté de Vie Chrétienne, Compagnie de Marie ND, Filles du Cœur de Marie, Saint-Joseph de Lyon, Religieuses du Sacré-Cœur, Sœurs du Christ, Ursulines CJA, Charité de Nevers, Institut séculier ND du travail, Fondation A.J.D.-Maurice Gounon.

660 étudiants de 76 nationalités, dont 110 demandeurs d'asile à qui sont données 10 heures de français chaque semaine, et 210 bénévoles.

[cpunivers@yahoo.fr](mailto:cpunivers@yahoo.fr)

[www.cpu-lyon.com](http://www.cpu-lyon.com)

#### Le réseau ROSAE

Des centres ayant des activités similaires se sont regroupés en 2009 dans le réseau ROSAE [Réseau des organisations de soutien et d'accompagnement d'étudiants]. Deux fois par an, leurs responsables échangent sur leurs expériences et leurs outils pédagogiques. Ses membres sont, outre le CISED et le CPU-Lyon :

- CPEG [Coup de pouce étudiants Grenoblois], créé en 2008.  
[cpeg38@yahoo.fr](mailto:cpeg38@yahoo.fr) - [www.cpeg38.org](http://www.cpeg38.org)
- EME [Escale Marseille Étudiants], créé en 2009.  
[escale.etudiants13@gmail.com](mailto:escale.etudiants13@gmail.com)  
[www.emetudiants.org](http://www.emetudiants.org)
- CCU [Centre culturel universitaire] à Alger.



© CISED

# Lutte contre les abus : où en sommes-nous ?

**Arnaud de Rolland sj**

CONTACT ABUS POUR LA PROVINCE EOF EN FRANCE, COMMUNAUTÉ DE TOULOUSE

*Dans sa « lettre au Peuple de Dieu » publiée cet été, le pape François s'est attaqué à la culture cléricale du silence qui a longtemps couvert les abus. Il a appelé, par la pénitence, à un renouveau spirituel de l'Église catholique. C'est l'occasion de faire le point sur les dispositifs de formation, de prévention et d'écoute mis en œuvre dans notre Province jésuite.*

Voici deux ans, la question des abus sexuels dans l'Église occupait déjà le devant de la scène, que l'on songe au film *Spotlight*, à l'affaire Preynat ou aux abus commis dans les années 60 dans l'un de nos collèges en France. Ces affaires remuaient les cœurs et les consciences et nous invitaient à expliquer, dans la revue *Jésuites* de la Province de France, le point où nous en étions sur cette question et les démarches entreprises (voir le numéro d'automne 2016). Une cellule d'écoute avait été mise en œuvre deux ans plus tôt – cellule que l'on peut contacter à tout moment – et un protocole « Face aux situations d'abus sexuels – Prévention et action » avait été publié pour la France. En Belgique et au Luxembourg, un point de contact a été établi et un protocole intitulé « Politique de traitement et de prévention des abus sexuels » a été mis en œuvre par les jésuites en mars 2016. Ces documents sont publics et disponibles sur notre site internet.

Depuis, la question des abus n'a cessé d'occuper l'actualité. La recherche légitime de la vérité a dévoilé au grand jour la profondeur du fléau, et ce sur tous les continents. Le 20 août dernier, le pape a envoyé une « lettre au Peuple de Dieu » demandant à tous les chrétiens leur contribution pour éradiquer ce mal. Le 3 novembre, les évêques de France ont décidé la mise en place



d'une commission indépendante pour faire la lumière sur les abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique depuis 1950, pour comprendre les raisons qui ont favorisé la manière dont ont été traitées ces affaires et pour faire des préconisations. Dans un tel contexte, et sans

attendre la révision du protocole annoncée pour 2021, nous sommes invités à répondre à ces questions légitimes : qu'est-ce qui a été fait dans notre Province ? Que reste-t-il à faire ?

Comme promis, des formations ont été mises en place. Ainsi les jésuites étudiant à Paris, qu'ils soient de la Province ou provenant de cultures et lieux différents, ont suivi en 2017 deux jours de sensibilisation à toutes ces questions. La même année, une autre journée de formation a eu lieu en trois villes différentes (Lyon, Paris, Bruxelles) : elle s'adressait à tous les jésuites quels que soient leur âge et leur apostolat. Le P. Benoît Malvaux sj, Procureur de la Compagnie en charge des questions d'abus auprès du Père Général, était un des principaux intervenants. Cette formation a permis à la plupart des compagnons de l'actuelle Province d'EOF de progresser en matière de prévention, d'attitudes à avoir et de mesurer la gravité des conséquences de tels actes. L'aide de psychanalystes et de juristes a été précieuse pendant ces jours. Lors de l'assemblée générale de l'Association *Ignace*



de Loyola Education en 2016, une information a été faite aux responsables de nos établissements scolaires en France pour les inviter à prendre connaissance du Protocole, à le diffuser et à adapter les règlements intérieurs pour une prévention plus efficace et pour faciliter la parole des élèves.

Nos lieux de réflexion intellectuelle n'ont pas été en reste : le 2 octobre dernier se tenait au Centre Sèvres une conférence des mardis d'éthique sur le thème « Église, du scandale à la réforme ». La revue *Études* a publié plusieurs articles de fond sur le sujet. On peut citer parmi les derniers : « Prévenir la pédophilie » [juin 2017], « Chili – une Église en crise » [septembre 2018].

Pendant toute cette période, le Provincial a choisi de répondre aux sollicitations de la presse écrite ou télévisée pour reconnaître des manquements du passé, expliquer les mesures prises et réaffirmer notre volonté de lutter contre ces abus.

Est-ce à dire que nous faisons bien et assez ? Certes non. Certains nous reprochent de ne pas être suffisamment proactifs pour mener des enquêtes, aller au-devant des anciennes victimes pour les aider à témoigner. Les contacts pris avec des associations de victimes nous ont invités à la fois à rendre visibles les lieux d'écoute pour en faciliter l'accès, mais aussi à une prudence concernant la prise de contact directe avec les victimes, laquelle pourrait être perçue comme intrusive. Mais les choses évoluent :

la piste d'une démarche publique, indépendante de l'Église, pour faciliter la parole des victimes ainsi qu'une meilleure prise de conscience des faits, mérite d'être creusée.

Depuis la création de la nouvelle Province, il nous faut aussi davantage coordonner nos manières de faire, sachant que les réalités politiques et l'histoire récente sur cette question restent spécifiques à chacun de nos pays. Enfin, reconnaissons-le, la tâche est énorme et toujours à refaire : informer, sensibiliser, éduquer à des attitudes justes de respect, faire circuler la parole. Des questions de fond liées à ces abus sont aussi à traiter, comme par exemple le cléricalisme dénoncé par le pape.

Il s'agit donc de ne pas baisser la garde et de renforcer notre vigilance. Il en va de la crédibilité du message de l'Église. Suivant la recommandation du pape relayée par notre Père Général et notre Provincial, n'hésitons pas à nous engager dans la prière et le jeûne pour demander à Dieu son aide dans ce combat !

#### **POUR ALLER PLUS LOIN**

[www.jesuites.com/contact/en-cas-dabus](http://www.jesuites.com/contact/en-cas-dabus)

Deux équipes aident le Provincial pour l'accueil et l'écoute des victimes : l'une reçoit les plaintes et les témoignages venant de France (mais aussi de Grèce et Maurice), l'autre ceux qui viennent de Belgique et du Luxembourg. Dans les deux équipes on retrouve un jésuite, des psychologues et des juristes.

[victime-abus.accueil@jesuites.com](mailto:victime-abus.accueil@jesuites.com)

# Les jésuites à Luxembourg

## *E gudde Moie vu Lëtzebuerg<sup>1</sup> !*

**DANIEL SONVEAUX sj**, SUPÉRIEUR  
**VINCENT KLEIN sj**

*Le Grand-Duché de Luxembourg n'est pas plus épais qu'une tête d'épingle sur la carte du monde. Il est pourtant siège d'institutions européennes et place financière internationale. Sa capitale accueille une communauté jésuite vivante et engagée.*

**H**uit jésuites composent notre communauté du Christ-Roi : deux sont Luxembourgeois de naissance, deux le sont devenus et tous portent le souci de s'intégrer dans le pays, notamment par sa langue. Bien insérée dans la pastorale du diocèse, notre communauté met son charisme ignatien au service de l'Église locale. Quatre axes majeurs structurent nos apostolats et notre présence dans le pays.

### L'apostolat spirituel

La communauté a une longue tradition d'accompagnement des prêtres et séminaristes du diocèse. La plupart des membres de la communauté accompagnent aussi des religieux, religieuses et des laïcs engagés dans l'Église. Le partage de notre spiritualité se fait encore à travers la CVX. Daniel Sonveaux en est l'assistant ecclésiastique national et plusieurs jésuites accompagnent des communautés locales. Ajoutons le Réseau Mondial de Prière du Pape, dont Thierry Monfils est directeur régional pour le Luxembourg et la Belgique

### Un jésuite archevêque !

Le jésuite Jean-Claude Hollerich est archevêque de Luxembourg depuis 2011. Il est président de la Commission des Évêques de l'Union européenne (COMECE), située à Bruxelles.



francophone, et coordonnateur pour l'Europe.

### Au service de l'Église locale

La messe de 10h30 rassemble dans notre chapelle la communauté dominicale du Christ-Roi, constituée essentiellement de jeunes

familles francophones. Christian Motsch, originaire d'Alsace, en assure la coordination et l'animation. Il est épaulé par ses compagnons et de nombreux laïcs en responsabilité. De ce cœur de la vie spirituelle rayonnent de nombreuses activités. Suite à la suppression des cours de religion dans nos écoles, plus d'une centaine d'enfants en âge d'école primaire suivent le parcours de catéchèse chez nous, aidés par des parents. Ancien aumônier national du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ), Christian Motsch contribue à son développement au Luxembourg à partir de notre chapelle. Grâce à de nombreux bénévoles, le MEJ connaît une vitalité croissante. Plus originaux sont les projets artistiques comme l'exposition Arcabas, l'année dernière, et Kim En Joong, cette année.

Outre la communauté dominicale, signalons la messe du dimanche midi, en français, à la cathédrale. Bien fréquentée, elle a été confiée à la Compagnie. Longtemps responsable de la chapelle, Fernand Bomb, après des années de minis-



tère en paroisse, a retrouvé les murs de la maison. Il fait partie de la Commission diocésaine de liturgie et du Conseil des Églises chrétiennes. Jacques Weisshaupt est engagé pour le catéchuménat des adultes dans le diocèse. Avec Jacques de l'Arbre et Thierry Monfils, il œuvre également dans le cadre de la pastorale des hôpitaux. Il ne faut pas oublier le Réseau ignatien de l'Est France (le Grand Est), dont Christian Motsch est le responsable jésuite. Il soutient des groupes et des initiatives ignatien, notamment au Centre Porte Haute à Mulhouse.

### Engagement social

L'aide aux réfugiés est devenu un axe majeur de notre engagement à Luxembourg. Chaque matin, en semaine, des bénévoles, essentiellement issus de la communauté dominicale, donnent aux réfugiés des cours de français. Lieu de partage, le Groupe Ignatien des Migrations (GIM) offre soutien et réflexion aux personnes – notamment de la CVX – engagées dans la visite du Centre de Rétention, l'accompagnement de demandeurs de protection internationale ou les cours de français. Marc, le quatrième novice jésuite qui effectue son « expérimment long » à Luxembourg, travaille avec les réfugiés et aide à la catéchèse au Christ-Roi. Vincent Klein exerce sa vocation d'aumônier de prison depuis 17 ans au Grand-Duché. Fondateur de l'Association luxembourgeoise des Visiteurs de Prison, il travaille sur différents projets en lien avec le milieu carcéral, notamment des « Maisons de Transition » pour les sortants de prison. Thierry Monfils partage son amour des plus pauvres et du fondateur d'ATD Quart-Monde, le Père Wresinski, par différentes initiatives.

### Vie communautaire et hospitalité

La diversité de nos apostolats nous impose d'être attentifs à partager des temps commu-



nautaires forts, notamment autour des réunions du lundi ou des repas. Ainsi l'apostolat de chacun est porté par toute la communauté. L'hospitalité est une dimension de notre apostolat qui nous tient à cœur. Jean-Marie Birsens, ministre et économiste de la communauté, veille particulièrement à ce que la maison reste accueillante pour les amis, la famille et surtout les compagnons, de plus en plus nombreux, qui viennent découvrir la ville et le pays. De nombreuses possibilités de visites et de promenades s'offrent à eux. C'est pourquoi nous vous disons déjà « *Häerzlech Wëlkomm!* »

1. *Un bonjour de Luxembourg !*

2. *Soyez les bienvenus !*

#### Un peu d'histoire

**1594 :** Implantation des jésuites à Luxembourg.

**1603 :** Ouverture d'un collège jésuite.

**1613-1621 :** Édification de l'église baroque du collège, devenue cathédrale en 1870.

**1624 :** Instauration, par un jésuite, du pèlerinage à Notre-Dame Consolatrice des Affligés, patronne et protectrice de la ville et du Duché. Un des principaux événements religieux et populaires du pays.

**1895 :** Retour des jésuites (allemands) au Grand-Duché, plus de 100 ans après la suppression de la Compagnie.

**1931 :** Implantation des jésuites dans le quartier de Belair ; construction de la chapelle du Christ-Roi, bel exemple de l'architecture Bauhaus.

**1945 :** Installation de jésuites venus d'Arlon (Luxembourg belge).

[www.christ-roi.lu](http://www.christ-roi.lu)

# Ordinations presbytérales

**Derniers vœux de Guilhem Causse, Jacques Enjalbert et Xavier Roger • Saint-Ignace à Paris • 21 mai**

L'église Saint-Ignace était en fête, le lundi de Pentecôte : trois compagnons prononçaient ensemble leurs derniers vœux !

**Guilhem Causse** (Paris-Blomet) est aujourd'hui doyen de la faculté de philosophie au Centre Sèvres. Le titre de son roman *L'arbre du pèlerin* révèle ce compagnon, tout à la fois enraciné dans sa terre du Cantal et attaché à sa famille, à ses amis et à ses compagnons, et itinérant à travers le monde, entre Madagascar et l'Orient (lire son portrait p. 18).

Très engagé dans l'accompagnement des jeunes adultes, **Jacques Enjalbert** (Paris-Assas) est aumônier de Sciences Po et du réseau *Chrétiens en Grande École* en Île-de-France. Originaire de la banlieue parisienne, Jacques a accompli des études de commerce et d'urbanisme. Il a vécu différentes expériences de volontariat chrétien, à Madagascar et à Paris, avant de rejoindre la Compagnie.

**Xavier Roger** (Vanves) est actuellement aumônier national du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) en France. Après sa jeunesse familiale à Angoulême, ses études de biologie, ses années au séminaire de Toulon, Xavier a vécu une expérience de coopération au Cambodge. Un pays qui a fortement marqué ce compagnon et dont il a ramené l'art de sourire devant bien des situations !

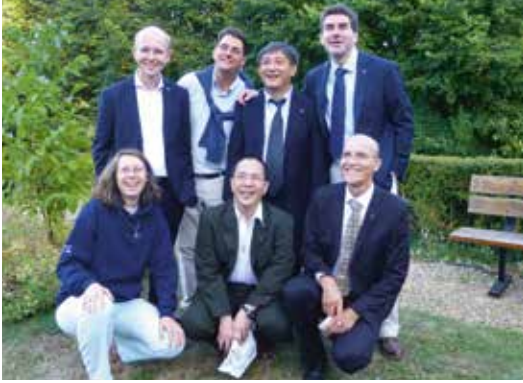


De gauche à droite :  
PP. Xavier Roger, Guilhem Causse et Jacques Enjalbert.



# et derniers vœux

## Derniers vœux de Clément Nguyen • Saint-Pierre et Saint-Paul à Clamart • 8 septembre



P. Clément Nguyen [1<sup>er</sup> rang, au centre] en « bonne compagnie ».

Né au Vietnam, **Clément Nguyen** (Clamart) est arrivé en France avec sa famille en 1976, à la fin de la guerre. Après son ordination en 2013, le médecin se forme en soins palliatifs et participe au département d'éthique biomédicale du Centre Sèvres. Envoyé au Centre spirituel de Manrèse en 2016, il y est le jésuite référent pour le secteur 'couples' et participe à l'accompagnement des retraites et à l'animation des sessions.



P. Clément Nguyen prononçant ses derniers vœux devant le P. François Boëdec.

## Ordination presbytérale de Vincent de Beaucoudrey • Saint-Joseph à Beyrouth • 31 octobre

*Abouna Mansour* est l'amical surnom arabe de Vincent de Beaucoudrey, ordonné prêtre en l'église des jésuites à Beyrouth. Envoyé dans la province du Proche-Orient en 2016, suite à l'appel du Général, Vincent termine sa théologie et poursuit des études de langue arabe à l'Université Saint-Joseph. Il est engagé au Liban dans la pastorale universitaire et l'animation de la liturgie.



Vincent de Beaucoudrey ordonné prêtre par Mgr César Essayan, vicaire apostolique des Latins.



De gauche à droite : P. Dany Younes, Provincial du Proche-Orient et du Maghreb, Vincent, Mgr Essayan et P. François Boëdec, Provincial d'EOF.

# Portrait

**GUILHEM CAUSSE sj**

DOYEN DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE  
AU CENTRE SÈVRES, PARIS



**M**on nom de famille vient de ces plateaux calcaires qui s'étendent à l'ouest et au sud du Massif Central où j'ai grandi. Aîné de cinq enfants, je garde le souvenir d'une enfance heureuse, sans argent mais avec abondance de livres et d'activités : le ski – je deviendrai moniteur de ski, agréable manière de payer les études –, l'accordéon – Auvergne oblige –, le scoutisme... Après des études supérieures à Lille, je suis parti en coopération à Madagascar, où j'ai rencontré la Compagnie. Un an de travail à EDF plus tard, en 1999, je suis entré au noviciat.

Quant au prénom – prononcer « Gui-yème », c'est de l'occitan –, il vient du fondateur de l'abbaye de Gellone, aujourd'hui à Saint-Guilhem-le-Désert, près de Montpellier. Petit-fils de Charles Martel, il était vice-roi d'Aquitaine, tenant la frontière sud du Royaume de son cousin Charlemagne. Sa dernière campagne se solda par la prise de Barcelone : à l'apogée de sa gloire, il portait bien son nom, forme romane du nom franc *Whilhelm*, composé de *Whil* (volonté) et de *helm* (tête casquée). C'est pourtant à ce moment-là qu'il choisit de se retirer dans la solitude : on raconte qu'il déposa son épée à Brioude, devant le tombeau du saint martyr Julien, avant de se rendre au val de Gellone, près du monastère de saint Benoît d'Aniane. Ceux qui connaissent l'histoire d'Ignace de Loyola auront noté les étonnants points communs. Me voilà bien entouré !

Ma formation de jésuite achevée – j'ai prononcé mes derniers vœux en mai dernier –, la mission qui m'est confiée est la formation intellectuelle des jeunes jésuites, par l'enseignement en philosophie au Centre Sèvres, et l'accompagnement des enseignants de la faculté de philosophie, dont je viens d'être nommé Doyen.

Si j'ai investi la philosophie, c'est d'abord pour une question, le pardon. Dans *Le geste du pardon*, où je dialogue avec Paul Ricœur, j'ai découvert qu'avant d'être ce que le coupable demande et ce que la victime éventuellement donne, le pardon est un geste : celui par lequel la victime est relevée. Je poursuis cette recherche en creusant ce geste : une ressource inattendue m'est venue de la philosophie chinoise et de son cœur, la calligraphie, que je pratique depuis dix ans. Cette recherche remet le corps au centre, révélant un manque dans la conception contemporaine de l'homme occidental. Les disputes sur le genre ou sur les début et fin de vie en témoignent.

Trois joies enfin, pour terminer ce portrait : la célébration eucharistique avec les détenus de Fleury-Mérogis, l'accompagnement des *Exercices spirituels* et l'écriture romanesque, trois manières d'« annoncer aux captifs leur libération », trois manières de laisser résonner l'appel qui m'a conduit dans la Compagnie : « Aimez vos ennemis ». Appel et promesse...



# Portrait

## ANNICK SARTENAER

1<sup>RE</sup> VICE-RECTRICE À L'UNIVERSITÉ DE NAMUR  
ET PROFESSEURE AU DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUE



**L'**éducation jésuite ? Je suis « tombée dedans » quand j'étais toute petite, avant même d'entrer à l'école ! Mon père était président de l'association des parents du Collège « jésuite » Notre-Dame de la Paix à Namur. À ce titre, il comptait plusieurs jésuites parmi ses amis, dont le Père Jacques Daiche, qui venaient régulièrement à la maison.

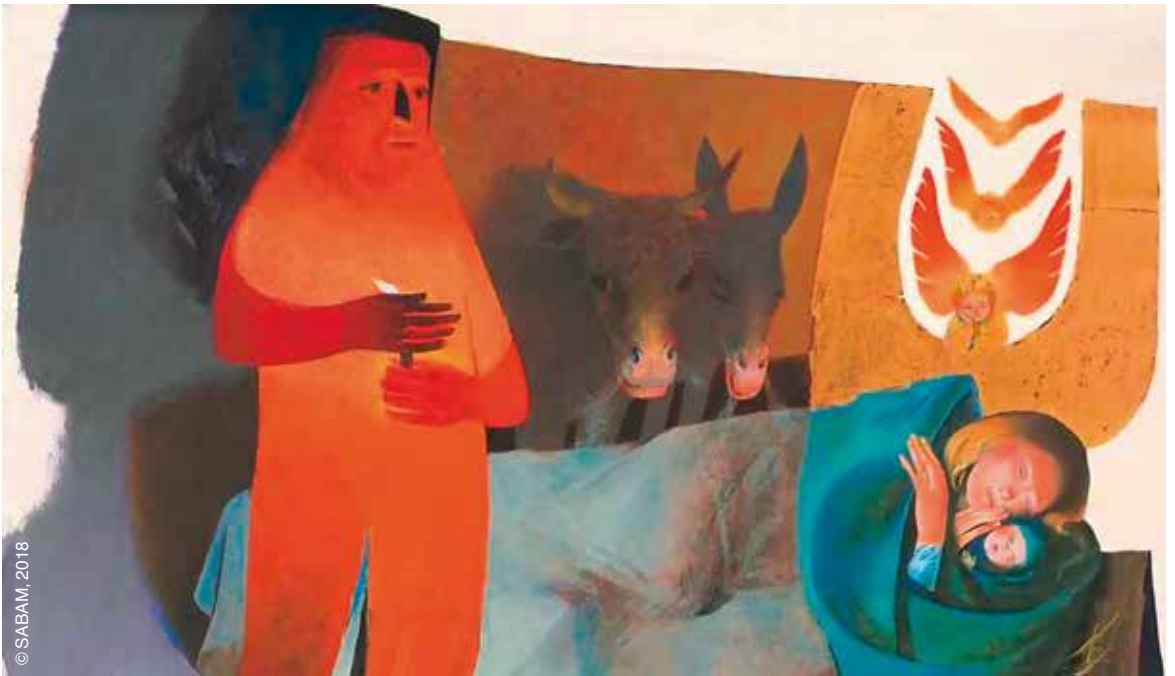
Entrée au Collège à l'âge de six ans, j'y suis restée jusqu'à la Rhétorique (ndlr : Terminale). J'ai poursuivi mes études et l'essentiel de mon parcours professionnel aux « Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix », maintenant rebaptisées « Université de Namur ». J'ai donc bénéficié de l'éducation jésuite et ai été imprégnée de la pédagogie ignatienne depuis toujours. Ce n'est toutefois que plus tard, lorsque j'ai été confrontée à d'autres manières de fonctionner, à d'autres univers, que je me suis rendu compte de la singularité de ce monde dans lequel j'avais été élevée.

Deux événements marquants ont *boosté* mon engagement. Il y a huit ans, lors d'un voyage de sensibilisation à Bukavu (RDC) et à Bujumbura (Burundi), organisé par la FUCID – une ONG de l'Université de Namur – et le Père Marcel Rémon, j'ai été confrontée aux violences sexuelles faites aux femmes. Cet électrochoc m'a réveillée et a marqué un tournant dans ma vie. Depuis, j'ai la chance d'y retourner presque chaque année et de donner des cours à l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu.

Le second tournant remonte à trois ans, lorsque j'étais présidente de l'Assemblée Générale de l'Université de Namur. Le Père Franck Janin, alors Provincial de Belgique méridionale et Luxembourg, m'a proposé de suivre une formation au *leadership* ignatien. Cette formation, dirigée par le Père John Dardis, rassemblait une trentaine de laïcs et de jésuites venus d'Europe et du Liban. J'y ai trouvé la puissance d'une vision partagée, celle d'un réseau international qui œuvre pour une cause commune. J'y ai aussi découvert mes forces tout en ne craignant plus ma vulnérabilité, y puisant la motivation et l'inspiration pour assurer ma fonction actuelle de vice-rectrice en charge de la politique du personnel.

À travers l'enseignement des mathématiques, c'est surtout l'accompagnement et la formation humaine des jeunes qui me portent. Ce que j'aime par-dessus tout, c'est de « connecter » les étudiants entre eux pour qu'ils apprennent à se connaître, à s'entraider et à progresser ensemble. C'est ce que je tente de faire également avec mes étudiants africains et belges ; c'est un esprit que je tente de susciter de façon plus large maintenant, entre mes collègues, les membres du personnel de l'Université de Namur.

Remuer les consciences, accompagner vers plus d'humanité et d'altruisme, vers plus de respect de soi et des autres, c'est aussi le fil rouge qui me guide.



Arcabas, *Naissance à Bethléem*, polyptyque de l'Enfance du Christ, palais archiépiscopal de Bruxelles-Malines (Belgique).

# Contempler et méditer une œuvre d'art

« Le peintre peut exprimer des choses essentielles de la foi car Dieu s'est fait chair. C'est pour cette raison que j'aime tellement la fête de Noël, la fête de l'Incarnation qui dépasse tous les autres symboles et je vis cette réalité du Christ qui s'est fait homme, tous les jours dans mon atelier<sup>1</sup>. »

Arcabas



« L'œuvre belle témoigne, et à sa manière prophétise, qu'il est possible, ici et maintenant, d'accéder à la paix, à la joie. Elle nous presse de ne pas désespérer car c'est de notre avenir que sa présence radieuse parle secrètement à notre cœur. Mais elle nous sollicite et, en même temps, elle nous aide à payer le prix de l'espérance par le renoncement à l'esprit de possession, de domination, de laideur, ce sinistre trio !

Le monde d'aujourd'hui et l'Église, en proie aux pollutions spirituelles et aux agitations frénétiques de l'asphyxie, ont tragiquement oublié que la beauté est le chemin humble et splendide vers la prière et la rencontre du Dieu vivant<sup>2</sup>. »

Pierre Ganne sj

1. *Les couleurs de Dieu. Conversation spirituelle entre Arcabas et Michel Rondet sj*, Éditions Vie chrétienne, 2011, p. 13.

2. *Ibidem*, p. 23.

# Les couleurs de Dieu

## Conversation spirituelle

*Arcabas, l'artiste qui a consacré sa vie à la recherche de la beauté, est décédé le 23 août dernier. En 2011, le peintre rencontre le jésuite Michel Rondet pour une conversation spirituelle animée par le journaliste Yves de Gentil-Baichis. Les Éditions Vie chrétienne ont publié le fruit de cette rencontre sous le titre Les Couleurs de Dieu<sup>1</sup>. Puissent ces morceaux choisis offrir des clés pour renouveler notre regard sur l'art et la beauté, porte qui ouvre vers Dieu.*

### La beauté, porte qui ouvre vers Dieu

**Yves de Gentil-Baichis (YdGB)** - *Ce qui frappe dans votre œuvre c'est la recherche permanente de la beauté.*

**Arcabas** - Oui j'y suis très attaché car la beauté est pour moi une porte qui ouvre vers Dieu.

**YdGB** - *Pensez-vous que la beauté puisse être un chemin vers la prière ?*

**Arcabas** - Je le pense oui, même si je n'en vois pas les tenants et les aboutissants. Vous me parlez de prière mais cela ne veut pas dire que, quand je peins une Vierge, je prie davantage que si je peins des légumes. Dans les deux cas, je suis dans un état d'exaltation qui n'est pas un embrasement passager, car c'est un feu qui peut durer.

### Un évangile habité de l'intérieur

**YdGB** - *Qu'est-ce qui vous frappait dans les scènes évangéliques que vous avez eu envie de peindre ?*

**Arcabas** - À chaque fois que je voyais les paroles et les réactions du Christ telles qu'elles nous sont rapportées, je me disais : « c'est fabuleux, cela s'est passé il y a plus de 2 000 ans et on a l'impression que c'était hier ». Et ainsi je découvrais que l'Évangile faisait partie de la vie.

**Michel Rondet** - Ce que je vois surtout [dans l'œuvre d'Arcabas], c'est l'aboutissement, à savoir un Évangile habité de l'intérieur. (...) Devant l'œuvre réalisée, j'admire cette manière d'habiter l'Évangile que je n'ai trouvée ailleurs que chez Fra Angelico. D'autres peintres chrétiens ont représenté des scènes évangéliques, mais vous présentez l'Évangile dans sa dynamique intérieure profonde. Je suis frappé aussi de voir que le Christ et la Vierge n'ont pas toujours le même visage et que leurs représentations varient selon les circonstances. C'est très important car, à mes yeux, c'est l'incarnation vécue et cela rejoint quelque chose que seuls les mystiques ont tenté d'exprimer – à savoir : l'Évangile dans sa totalité.

**Arcabas, Michel Rondet** : deux hommes au crépuscule de leur vie et dans la plénitude de leur vocation. L'un, **Arcabas**, le peintre éclairé de l'intérieur, conscient d'être à certains moments l'instrument de Dieu, témoigne avec pudeur de son expérience spirituelle, de sa quête de la beauté et de la joie de l'Évangile qu'il révèle par le biais des couleurs.

L'autre, **Michel Rondet**, le théologien et accompagnateur spirituel qui écoute, confirme les intuitions, éclaire et témoigne de ce que produit l'œuvre du premier sur sa propre prière.

Tous deux humbles devant tout ce que le Créateur a permis à travers ce qu'ils ont créé, écrit ou exprimé. Il y a quelque chose de l'ordre de l'accomplissement qui émane de cette rencontre.

*Préface de Nathalie Arrighi, Centre spirituel Saint-Hugues-de-Biviers.*





Michel Rondet sj [1923].



Jean-Marie Pirot, dit Arcabas [1926-2018].

### La couleur exprime la joie et la liberté

**Arcabas** - Pour moi, la couleur exprime la joie et la liberté. Mais j'ai remarqué que la liberté, nous ne l'avons jamais vraiment, il faut la conquérir tous les jours. Je parle de la liberté intérieure, celle qui permet à quelqu'un de dire : « Vous pouvez me faire ce que vous voulez, moi je suis libre ». Mais cette liberté-là, qui suppose une mise en disponibilité totale, est très difficile.

### Instrument entre les mains de Dieu

**YdGB** - Arcabas, quand vous peignez vous dites que parfois vous vous sentez un peu comme un instrument entre les mains de Dieu comme s'il tenait le pinceau.

**Arcabas** - Ce n'est pas Dieu lui-même, car il a bien d'autres occupations, mais ce sont plutôt les anges qui tiennent le pinceau. Il est vrai que pour certaines œuvres, en mettant ma signature sur la toile, j'ai un peu l'impression de voler le véritable auteur de la peinture. (...) Quand je suis en train de peindre, il m'arrive parfois de sentir qu'il se passe quelque chose et que « ça accroche ». Je me recule et je réalise que j'ai éprouvé une joie intense. Elle ne dure pas, mais elle a bien été réelle. Et souvent les gens s'exclament : « Oh les belles couleurs, ça fait du bien ». D'autres me disent que je suis un peintre joyeux. Je ne perçois pas bien ces choses-là mais je suis heureux d'avoir le témoignage de ceux pour qui les tableaux sont faits.

**YdGB** - Michel Rondet, le théologien perçoit-il lui aussi la présence d'un ange qui l'assiste dans son travail de prédication ou d'enseignement ?

**Michel Rondet** - Il est vrai que dans la prédication, au lieu de prononcer des paroles banales, il m'arrive de dire des choses que je n'avais pas prévues, mais qui ont une résonance insoupçonnée chez les gens qui les écoutent. Quand ils sont confrontés à des événements imprévus, les mystiques éprouvent un peu les mêmes difficultés. L'expérience d'Ignace à Manrèse n'était pas prévue, il ne sait pas ce qui lui arrive mais il en ressort un autre homme. Non pas avec des connaissances nouvelles mais, comme il le dit lui-même, avec une augmentation de la foi, de l'espérance et de la charité.

1. Les Couleurs de Dieu, extraits des pages 16 à 30.

### POUR ALLER PLUS LOIN

*Les couleurs de Dieu. Conversation spirituelle entre Arcabas et Michel Rondet sj animée par Yves de Gentil-Baichis sj, Éditions Vie chrétienne • 2011 • 8 €*  
[www.arcabas.com](http://www.arcabas.com)  
[www.saint-hugues-arcabas.fr](http://www.saint-hugues-arcabas.fr)



# Jésuites européens en formation

## De Rome 2018 à Paris 2019

**AIMÉ YOH sj**  
SCOLASTIQUE EOF - PARIS, COMMUNAUTÉ LEMERCIER

*La rencontre de l'ÉJIF (European Jesuits in Formation) réunit chaque année un ou deux jésuites en formation de chacune des Provinces d'Europe. Elle vise à renforcer les liens d'amitié entre eux et à les faire entrer dans une compréhension plus grande de la vie jésuite. Aimé Yoh sj nous partage en quoi sa participation à l'ÉJIF 2018, cet été à Rome, fut l'une de ses expériences les plus marquantes comme jésuite.*

Europe

**S**i la diversité culturelle est une réalité ordinaire des maisons de formation de la Compagnie de Jésus, et cela dès sa fondation en 1540 par Ignace de Loyola et ses neuf « amis dans le Seigneur » de quatre nationalités différentes, la rencontre annuelle de l'ÉJIF demeure une expérience *extraordinaire*, permettant aux jésuites européens en formation d'apprendre à se connaître, de vivre ensemble huit jours de retraite selon les Exercices spirituels, et de réfléchir aux enjeux actuels de la Compagnie de Jésus et de l'Église. Plusieurs éléments, tels que la visite de lieux importants pour l'histoire de la Compagnie (les chambres d'Ignace, les archives



© Daniela Wojda sj

de la Curie générale, etc.), les conférenciers de grande qualité ou la retraite à Assise, ont contribué à faire de la session 2018 l'une de mes expériences les plus marquantes dans la Compagnie de Jésus.

Je souhaite partager ici deux points qui m'ont particulièrement rejoint et réjoui : l'amitié entre compagnons et les traits fondamentaux de la vocation jésuite selon le pape François.

### Compagnons de Jésus et amis dans le Seigneur

C'est toujours, pour moi, une surprise et un motif d'action de grâce de voir se tisser très vite entre compagnons d'origines diverses – de l'Irlande au



© Pascal Meyer sj

*Les compagnons, issus de 14 pays, ayant participé à la rencontre ÉJIF 2018 sur le thème « Les jeunes, le discernement et la communication ».*



© Osservatore Romano

Rencontre EJIF, Rome, été 2018.

Liban, du Portugal à la Russie, de l'Autriche à la Croatie, etc. – des liens de confiance favorisant des partages à un niveau profond. Une amitié dans le Seigneur que j'ai ressentie également dans l'accueil chaleureux des compagnons de la communauté Saint-Pierre Canisius où nous logions à Rome : les uns disant une messe à notre intention, les autres nous faisant découvrir leur mission à *Vatican News*, les autres encore nous invitant dans leur *gelateria* (ndlr : glacier) favorite ! Il en fut de même avec le pape François et le Père Arturo Sosa, Supérieur Général, qui l'un et l'autre nous ont accordé 45 minutes d'entrevue, dans une ambiance simple et chaleureuse. Louange soit rendue à Dieu qui fait de nous les compagnons d'un même maître : le Christ !

**« Sans liberté, on ne peut pas être jésuite »**

De cette rencontre avec le pape François, je retiens l'image dont il s'est servi pour illustrer, avec beaucoup d'humour, l'unité dans la diversité qui caractérise la Compagnie de Jésus : « un troupeau de crapauds » sautant chacun dans une direction qui lui est propre. Et tous unis par l'obéissance au Supérieur, dont la mission de pasteur est de discerner pour permettre à chaque jésuite de choisir ce que lui demande le Seigneur. Ainsi, la liberté intérieure et l'obéissance sont, pour le pape François, deux traits fondamentaux du jésuite. « Sans liberté, on ne peut pas être jésuite », nous dit-il. Ses paroles trouvent en moi un écho particulier. En effet, il y a huit ans de cela, je rencontrais pour la première fois « un jésuite ». La liberté qui se dégageait de son attitude et la qualité de son écoute

m'ont bouleversé à tel point que suis entré au noviciat de la Compagnie de Jésus quatre ans et demi plus tard...

Après avoir, grâce au pape François, fait mémoire de ce qui m'a attiré dans la Compagnie, la retraite de l'EJIF fut l'occasion, dans les *Exercices*, de m'abreuver à la source de ma vocation jésuite : le Christ.

**L'EJIF Paris 2019 : « Vous avez reçu gratuitement... » (Mt 10, 8)**

À la suite de Beyrouth en 2017 et de Rome en 2018, Paris accueillera la prochaine rencontre EJIF, en août 2019. Une belle occasion pour les jésuites en formation de revenir sur les pas d'Ignace et des premiers compagnons, qui se sont rencontrés au Quartier Latin et ont prononcé leurs vœux à Montmartre.

J'ai la joie et l'honneur de présider le Comité de Coordination de cette édition 2019, en équipe avec Csaba Andras de la Province de Hongrie, et Wojciech Lesniak de Pologne du Sud. C'est pour moi l'occasion de donner gratuitement ce que j'ai reçu gratuitement et généreusement l'été dernier à Rome. Remerciements par avance ceux et celles qui aideront à rendre cela possible à Paris.

**POUR ALLER PLUS LOIN**

Pour en savoir plus sur l'EJIF et sur les jésuites en Europe : [www.jesuits.eu](http://www.jesuits.eu)



# Cap sur le Portugal

SERVICE DE COMMUNICATION DE LA PROVINCE PORTUGAISE

*À la proue de l'Europe, au confluent de la terre et de l'océan atlantique, s'étire le Portugal. Peuplé de 10 millions d'habitants, ce pays au riche héritage culturel est aussi une Province jésuite tournée vers les jeunes et le dialogue interculturel.*

Europe

**N**ous sommes environ 140 jésuites au Portugal. La Province jésuite est très jeune. Huit novices vivent au noviciat de Cernache, dans la belle ville universitaire de Coimbra. Parmi les étudiants (scolastiques) en philosophie, un étudie à Rome et cinq à Braga, au Nord du Portugal. Un régent poursuit sa formation au collège de Cernache (Coimbra), tandis que quinze autres jésuites accomplissent leurs études de théologie ou bien un troisième cycle. On retrouve ainsi des jeunes jésuites portugais à Jérusalem, Lisbonne, Beyrouth, Londres, Madrid, Rome... mais aussi en Europe occidentale francophone, à Paris (Manuel Cardoso sj) et à Namur (Andreas Lind sj) !

La Province portugaise est très active dans le domaine de l'éducation. Parmi ses institutions figurent trois écoles – situées à Santo Tirso

(Porto), à Cernache (Coimbra) et à Lisbonne – ainsi que l'Université catholique portugaise de Braga, dans une belle région connue pour ses traditions anciennes. Sur le plan pastoral, nous administrons cinq paroisses (à Covilhã, à Lisbonne, au Pragal – Setubal et à Portimão – Algarve). Enfin, la Province dispose de trois Centres spirituels (Soutelo à Braga, Cernache à Coimbra et Rodízio à Lisbonne) et coordonne le Centre de retraites du diocèse de l'Algarve.

Voici quelques années, nous nous sommes engagés dans la pastorale universitaire, à travers quatre Centres universitaires, situés à Braga, à Porto, à Coimbra et à Lisbonne. Récemment, la Compagnie de Jésus a été invitée à ouvrir et à coordonner le Centre universitaire du diocèse d'Évora (Casarão), au



*Les jésuites portugais réunis en Assemblée de Province.*



centre du pays. Notre mission consiste à y être disponibles pour accueillir les étudiants des universités – avec leurs doutes et questionnements – et à leur proposer l'essentiel de la foi, dans un langage à la fois créatif, plein d'humour, et profond ; l'expérience des *Exercices spirituels* demeure tou-



Rui Manuel Fernandes sj, ancien étudiant du Centres Sèvres, ordonné durant l'été 2018.

jours en toile de fond. Cette expérience de partage accessible et non religieuse a été à la base d'un énorme rayonnement de vie apostolique, initié soit par des jésuites, soit par des laïcs.

Établie à proximité des Centres universitaires, la CVX a grandi et, après elle, la GVX qui s'adresse aux adolescents. Les Centres sont aussi à l'origine de la création d'autres groupes : trois mouvements proposant aux adolescents des camps d'été (*Camtil, Campinácios, Gambozinos*), un mouvement de volontariat pour jeunes professionnels dans les pays de langue portugaise (*Leigos para o Desenvolvimento*) et plusieurs groupes d'assistance aux personnes sans domicile fixe.

L'apostolat social, au-delà du JRS (Lisbonne), compte deux centres d'accueil pour personnes fragilisées (Porto et Lisbonne) ainsi qu'un centre pour les jeunes au cœur d'un quartier très populaire, à proximité de Lisbonne (Pragal).

Les jésuites portugais sont très présents sur la Toile, ayant eu très tôt l'intuition qu'il fallait comprendre le rythme et le style de vie contemporains, afin de trouver les moyens les plus adaptés pour vivre en chrétien aujourd'hui. C'est le Portugal qui, en 2014, a initié *Click to pray*, l'application qui propose trois courts moments de prière chaque jour. Devenue application officielle du Réseau mondial de prière du pape, *clicktopray.org* est aujourd'hui disponible en six langues, dont le français. Notre pays

dispose d'une version lusitophone de l'application *Prie en chemin*, adaptée du *Pray as you go* (*passo-a-rezar.net*). Ces deux projets témoignent du dynamisme et de la fécondité de notre Province en matière d'apostolat numérique.

L'investissement dans une équipe de communication pour la Province montre ce même désir d'être en dialogue avec le monde contemporain. La création d'un site web (*pontosj.pt*) essaie d'ouvrir un espace de dialogue à plusieurs voix (droite et gauche ; chrétien et non-chrétien ; clergé et laïcs), comme moyen concret de contribuer au bien commun, surtout à une époque où la rencontre avec la diversité semble être moins pacifique.

Plus récemment encore est né le projet de créer un Centre culturel à Lisbonne : partant de l'héritage de la revue *Brotéria*, la plus ancienne revue de culture portugaise, l'idée centrale est de travailler sur la culture dans ses différentes dimensions (intellectuelle, artistique, communicative, spirituelle...) dans un esprit de collaboration avec différents interlocuteurs et institutions ; l'objectif est d'aider à rétablir les liens entre le christianisme et la culture urbaine contemporaine.

Voici dressé, en quelques lignes, le portrait de la Province du Portugal. Vous y êtes les bienvenus !

**EN SAVOIR PLUS**  
[www.pontosj.pt](http://www.pontosj.pt)

# Au cœur du Pays basque espagnol

## Le Sanctuaire de Loyola

**IGNACIO ECHARTE sj**

RECTEUR DU SANCTUAIRE DE LOYOLA

*Au point de vue géographique, Loyola n'est que le nom d'une petite localité, dans le Pays basque, au nord de l'Espagne. Mais c'est un nom qui résonne dans le monde entier, dès qu'il est joint à l'invocation d'un saint, Ignace de Loyola. Quelle est la particularité de ce lieu, dont le nom se prononce avec tant d'accents différents et qui attire tellement de visiteurs ?*

Si, par Sanctuaire, on fait référence aussi bien au lieu de naissance ou de décès d'une personne considérée comme sainte qu'à la présence singulière de l'action de Dieu sur les fidèles, alors Loyola est un Sanctuaire à ce double titre : c'est ici qu'est né Iñigo de Loyola et c'est ici que s'est réellement livré à Dieu celui qui sera connu plus tard comme saint Ignace.

À l'époque du bouleversement culturel entre le Moyen-Âge et la Renaissance, le chevalier Iñigo de Loyola, plus chevalier que soldat, se prépare à une vie brillante, mettant en jeu les valeurs telles que l'honneur, le dévouement ou le service, des valeurs reçues de sa famille et qu'il tâche de pratiquer au service de ses maîtres. Il le fera en



quittant son foyer d'origine, loin de la sécurité que garantit la maison familiale. Mais voilà que, en partie en raison du climat de querelle et des jalousies de palais, mais surtout à cause de la blessure reçue à Pampe-lune, ses plans personnels sont détruits et le projet de vie dont il a rêvé est réduit à néant.

Si c'est à Loyola que naît Iñigo, en 1491, c'est ici aussi que, trente ans plus tard, en 1521, il « renaît » alors qu'il est en convalescence. Il renaît avec un autre style de vie. Ces mêmes valeurs d'honneur, de dévouement et de service, il va chercher à les développer, non plus envers les puissants de ce monde, mais envers le Seigneur qu'il veut suivre pour toute sa vie. Les murs de sa maison de Loyola sont les témoins de cette transformation intérieure. À Loyola, nous pouvons reconnaître le noyau central, fondateur, de ses *Exercices spirituels*.

Aujourd'hui, Loyola demeure un lieu qui attire les visiteurs en nombre. Que trouvons-nous ici d'Ignace ? Sa maison de famille, celle où il est né et où il a changé de vie. Elle est devenue la « Santa Casa » parce qu'elle est le lieu de sa conversion. La Compagnie de Jésus, dès ses premières années d'existence, a voulu être présente en ce lieu, emblématique de sa propre



La Santa Casa



© Artor Rodriguez

raison d'être. Mais il a fallu attendre la fin du 17<sup>e</sup> siècle pour qu'une présence stable de la Compagnie y soit réellement possible. Et c'est autour de la maison qu'on a construit le Collège royal de Loyola, mieux connu aujourd'hui comme « Sanctuaire de Loyola ».

Le Sanctuaire se présente comme un grand bâtiment de style baroque italien, qui suit les plans de Carlos Fontana, mais réinterprétés avec des solutions particulières et audacieuses par les architectes locaux. Une basilique circulaire se dresse au centre de l'ensemble architectural. De l'extérieur, on voit le dôme surélevé, couronné par une lanterne qui pointe vers le ciel. Cette basilique circulaire est le centre géographique de deux ailes symétriques, qui s'écartent vers le nord et le sud, celle du sud se prolongeant vers les autres dépendances de la communauté. Le portail en bois nous introduit dans un espace intérieur qui étonne par la richesse de ses couleurs et sa décoration baroque.

Le Sanctuaire est tel une joaillerie qui accueille le joyau central, la Santa Casa : il la cache et la protège. Nous avons conservé la maison d'Ignace telle qu'elle était il y a 500 ans. La restauration radicale réalisée en 1990-1991 permet d'entrer dans l'évolution de la vie per-

sonnelle d'Ignace, au travers de sa demeure, là où il a acquis ces valeurs qui marqueront son caractère, humainement et spirituellement, tout au long d'une vie trépidante. Ignace abandonne cette maison en 1522. Il y revient une seule fois de passage, sans même y loger, en 1535. Mais si, physiquement, il a quitté la maison, sa présence continue à habiter les murs.

Ils sont multiples et variés, les accents employés par les visiteurs pour prononcer le nom d'Ignace de Loyola. L'art, l'histoire, la culture, la recherche d'un projet de vie, ou encore le contact avec la nature sont autant d'invitations pour appréhender personnellement la vie du Sanctuaire et mener, chacun selon son propre intérêt, une expérience singulière et unique.

*Traduction: Étienne Braun*

Une communauté jésuite est au service du Sanctuaire, accueillant les fidèles, pèlerins et visiteurs, provenant du monde entier. La « Santa Casa », la Basilique ou le Centre spirituel sont les foyers d'attraction qui invitent à la rencontre avec soi-même et avec le Seigneur. La tradition des *Exercices spirituels* est une constante à Loyola, une invitation à faire de sa propre vie une réponse pour « en tout aimer et servir ».

[www.santuariodeloyola.org/fr](http://www.santuariodeloyola.org/fr)

# La Communauté de Vie Chrétienne, un don pour l'Église et le monde depuis 50 ans

**HERVÉ LINARD**, PRÉSIDENT DE LA CVX-BELGIQUE FRANCOPHONE  
**VINCENT DELCORPS**, MEMBRE DE L'ÉQUIPE SERVICE NATIONALE DE LA CVX-BELGIQUE FRANCOPHONE

*L'Assemblée mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) s'est tenue cet été à Buenos Aires, en Argentine. Plus de 200 représentants issus de 72 pays s'y sont retrouvés. Le rassemblement a permis à la communauté de laïcs de réfléchir sur son rôle dans un monde sécularisé. Un Belge, Denis Dobbstein, a été élu à la présidence mondiale pour les cinq années à venir.*

L'Assemblée mondiale de la CVX s'est rassemblée dans le contexte de trois réalités : le 50<sup>e</sup> anniversaire du renouvellement du mouvement, le renouveau de l'Église avec le pape François et l'appel aux laïcs dans notre monde sécularisé. Ces trois aspects ont révélé le « kairós » dans lequel la Communauté est appelée à approfondir sa vocation de corps apostolique ignatien de laïcs.

La CVX est un mouvement mondial, enraciné dans la spiritualité ignatienne qui invite chacun à faire un travail de relecture de la volonté de Dieu à travers ce qui lui arrive. Elle s'adresse aux laïcs qui cherchent de quelle

manière ils peuvent « aimer et servir Dieu en toutes choses » dans leur vie quotidienne. Ce n'est pas toujours si simple de le découvrir. Les outils proposés par la CVX sont précieux pour apprendre à relire les traces de Dieu dans la vie, pour aider à faire librement des choix, en cohérence avec qui on est profondément. À cet égard, la joie et la consolation constituent de précieuses boussoles : c'est dans l'expérience de la joie reçue du Seigneur que l'on découvre la vérité de nos choix. Ce que nous trouvons en CVX nous aide à être davantage acteurs de nos vies et à cheminer, chacun à notre manière, mais ensemble, à la suite du Christ.



*L'exécutif mondial de la CVX, élu à Buenos Aires, dont le Belge Denis Dobbstein est devenu le président [2<sup>e</sup> à partir de la droite].*



La Communauté de Vie Chrétienne est particulièrement bien implantée au sein de la Province jésuite EOF. En France, pas moins de 800 communautés locales se réunissent régulièrement; en Belgique francophone, il y en a une quarantaine. La CVX est également bien présente au Luxembourg et à Maurice. Petit cocorico: cet été, c'est un Belge, Denis Döbelstein, qui a été élu à la tête du Conseil exécutif mondial. « La CVX a une responsabilité ecclésiale et sociétale historique, qui ne peut

être assumée qu'en tant que communauté mondiale », déclarait-il récemment. « Il s'agit de créer – pour la partager – une déclinaison laïque de la spiritualité ignatienne, de manière à participer à la transmission à la génération née dans un monde numérique globalisé. Fini de se prélasser dans le confort: nous sommes appelés à démontrer que notre spiritualité – séculaire et flexible à la fois – peut vraiment s'adapter à des paradigmes totalement nouveaux. C'est un beau défi! »

## Des délégués belges à l'assemblée mondiale témoignent

**Constance.** « Ce que je retiens avant tout de cette assemblée? Une très grande simplicité, beaucoup de goût, une communauté désireuse de vivre ensemble une expérience de Dieu, prête à faire confiance à ce qui adviendra, sans programme déterminé. La saveur goûtée à Buenos Aires se décline de multiples manières. Je retiens d'abord celle d'une communauté mondiale. Nous le savons intellectuellement mais pour vraiment former une assemblée mondiale, il faut prendre un peu de temps pour se connaître, se rencontrer, trouver nos points communs malgré des contextes tellement différents. Découvrir nos différences malgré notre appartenance commune: 210 personnes venant de 72 pays issus des cinq continents et de réalités socio-politiques tellement différentes! Je retiens aussi le goût d'un corps apostolique, et non pas celui d'une armée apostolique: notre vocation première n'est pas d'obéir aux ordres d'une hiérarchie – quand bien même ce serait pour le plus grand bien de tous – mais de devenir un seul corps, uni dans l'envoi vers la mission. »



**Hervé, président de la CVX belge francophone.** « À différents endroits du Collège Maximo, notre lieu d'hébergement, se trouvaient des points d'eau – eau fraîche et eau chaude. Quel beau symbole de la fontaine, de la source d'eau vive. Précisément, le cheminement que j'ai vécu au sein de mon groupe de partage m'a invité à m'enraciner dans la fontaine d'eau vive qu'est l'Esprit, à me situer résolument dans la dynamique de l'Esprit. Pouvoir me dire et affirmer que mon engagement personnel en CVX est assurément une réponse à un appel. Si nous sommes chacun « expert de notre propre expérience », comme cela a été rappelé lors de la mise en route des groupes de partage, il est bon de réaliser que nous mettre au diapason de l'appel reçu est très libérant de la peur. C'est en prenant appui sur l'appel qui nous est fait, chaque jour, que nous recevons la force et la lumière pour le choix ou le pas à faire aujourd'hui. Sans doute convient-il de prendre le temps et de nous donner les moyens pour le reconnaître en vérité. Cet appel reçu, nous le vivons en communauté CVX; bien plus, nous voyons la CVX, non pas comme un but en soi, mais comme un moyen que le Seigneur nous donne pour accomplir notre vie en entrant dans son projet de libération et de réconciliation. ».



### POUR ALLER PLUS LOIN

[www.cvxfrance.com](http://www.cvxfrance.com)  
[www.cvx-belgique.org](http://www.cvx-belgique.org)  
[www.cvx.lu](http://www.cvx.lu)  
[www.assembly.cvx-clc.net/fr](http://www.assembly.cvx-clc.net/fr)

# Synode des jeunes

## Entendre le cri et l'espoir de la jeunesse

**CAROLINE JEUNECHAMPS**  
CHARGÉE DE COMMUNICATION EOF

*Du 3 au 28 octobre se déroulait à Rome, sous la présidence du pape François, le synode sur « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Que retenir de ce temps d'Église ? Le regard de jésuites, religieux et jeunes engagés dans le synode.*

Monde

Le constat est là : en Occident, un grand nombre de lieux d'Église accueillent davantage les têtes blanches que les jeunes générations. « Les 16 à 29 ans représentent pourtant 1,8 milliard de personnes sur Terre », relève le jésuite et sociologue italien Giacomo Costa sj, secrétaire spécial du synode. Est-ce à dire que les jeunes se désintéressent de la foi ? Ou ne trouvent-ils simplement pas leur place dans l'Église ? « Dans un monde fluide et sans repères, les jeunes ont une soif immense de sens », estime Claude Philippe sj, qui accompagnait un groupe de jeunes professionnels de la Maison Magis à Rome pour la fin du synode. Giacomo Costa sj complète : « En convoquant le synode, le pape François a voulu entendre le cri et l'espoir des jeunes : que demandez-vous à l'Église ? »

### Une Église joyeuse et authentique

Invitée à prendre la parole au pré-synode convoqué par le pape en mars dernier, Annelien Boone, Belge de 32 ans, témoigne, elle aussi, du profond désir de sens auquel aspire la jeunesse : « Dans un contexte occidental qui tend à la sécularisation, les enfants et les jeunes ne grandissent plus avec l'Église. Pourtant, les 16-29 ans sont en recherche de lieux où ils peuvent réfléchir à la question du sens et approfondir leur foi. Ils cherchent des communautés où vivre l'amitié, l'amour ; ils sont en demande de groupes unis où parler en confiance, en profondeur. Un peu comme une vraie famille, dans laquelle, cependant, eux-mêmes se sentent parfois en décalage. Les jeunes sont en recherche de communautés chrétiennes vivantes. Les rencontres se font au travers d'une personne ou d'un lieu ( Lourdes, JMJ, Taizé ). Les jeunes chrétiens rêvent d'une Église joyeuse, authentique, cohérente, mais aussi attrayante et accueillante. Ils sont en désir d'une Église participative, où ils pourront s'engager. »



Annelien Boone rencontrait le pape au pré-synode.

Pourtant, « sans les jeunes, il n'y aura pas de renouveau pour l'Église », s'exprimait durant le synode Mgr Hollerich, jésuite luxembourgeois et président de la COMECE. « Les jeunes nous montrent qu'une Église peut seulement exister sans exclusions (...) ; ils nous montrent la voie de l'espérance. » Si certains ont pu regretter la place en retrait donnée aux 30 jeunes auditeurs au synode, « leurs contributions ont été écoutées avec beaucoup d'attention par les pères synodaux. Ces jeunes s'exprimaient avec



*Les jeunes de la Maison Magis participant au séjour à Rome devant la Maison générale (au centre : F. Alois de Taizé et à droite : Claude Philippe SJ)*

liberté et l'Église a fait un grand pas en les associant directement ».

### Un synode « ignatien » ?

Quelles sont les avancées majeures à l'issue du synode ? Citons, sans exhaustivité, quelques éléments du rapport final : l'importance de la famille, de l'école et de la paroisse comme « lieux de formation intégrale » ; la promotion de la justice contre la « culture du déchet » ; les outils numériques appelés à être des vecteurs d'évangélisation ; la dénonciation des abus (sexuels, mais aussi économiques, de conscience, de pouvoir) ; enfin, la place des femmes « qui jouent un rôle irremplaçable dans les communautés chrétiennes et méritent d'être davantage valorisées et reconnues ».

Beaucoup d'observateurs ont souligné l'imprégnation de la spiritualité ignatienne dans les différentes étapes du synode jusqu'aux conclusions : l'importance de l'accompagnement spirituel, l'éducation à la liberté intérieure et la coresponsabilité. Nathalie Becquart, Xavière et auditrice au synode : « Dans des contextes de plus en plus complexes de situations et de choix possibles, l'Église peut aider les jeunes à discerner leur chemin, leur vocation au sens large et la manière de faire des choix dans leur vie. Le mot-clé est l'accompagnement. En tant qu'ignatien, nous avons hérité de saint Ignace d'une expérience, d'une tradition et de repères pour l'accompagnement et le discernement. »

Enfin, sur la coresponsabilité, notion déjà contenue dans le terme synode – littéralement « marcher ensemble » –, Jean-Paul Hernandez, jésuite italien et expert au synode, développe : « Les jeunes ont exprimé leurs attentes pour des figures de référence de qualité – prêtres et religieux/ses et plus largement tous ceux qui ont une responsabilité dans l'Église. Ils leur demandent d'être témoins de l'Évangile, d'avoir le « feu sacré ». Le synode a renversé cette demande, en répondant à un appel par un autre appel... à la façon des jésuites : c'est nous qui avons besoin de vous, jeunes, de votre énergie et de votre *leadership*. Votre témoignage est plus fort auprès des jeunes. Un jeune passionné du Christ change le monde ; il transmet le feu de la foi et l'amour du Christ. »

#### Le synode des jeunes en bref

**2017** : 100 000 jeunes répondent au questionnaire en ligne lancé par le Vatican et relayé par les Conférences épiscopales.

**Mars 2018** : 300 jeunes participent à la réunion pré-synodale à Rome et 15 000 participent via les réseaux sociaux ; remise au pape d'un document qui sera intégré dans le document de travail (*Instrumentum Laboris*) élaboré en vue du synode.

**du 3 au 28 octobre** : 15<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire du synode des évêques, 400 participants, dont 35 jeunes présents comme « auditeurs » et un document final de 60 pages.

[www.synod2018.va](http://www.synod2018.va)

[www.jesuites.com/jesuites-synode-jeunes](http://www.jesuites.com/jesuites-synode-jeunes)

# Sud-Soudan

## Les raisons d'espérer

**NOËLLE FITZPATRICK**  
BUREAU DES MISSIONS – IRLANDE

*Le Sud-Soudan, le plus récent des États du monde, naît en 2011, après 30 ans de guerre avec le Nord. Deux ans plus tard, il subit un nouveau conflit, entre ses propres groupes ethniques cette fois. En août 2018, la signature d'un nouvel accord de paix offre une lueur d'espoir à des populations meurtries et épuisées. La violence reste cependant omniprésente : un jésuite a été assassiné début octobre... Voici l'écho d'une visite par l'Irlandaise Noëlle Fitzpatrick, du Bureau des Missions, envoyée spéciale pour Xavier Network, le réseau international des bureaux de missions jésuites.*

Le Sud-Soudan est un pays magnifique, intense et complexe. En juillet-août 2018, en lien avec le réseau international Xavier Network, j'ai visité quelques projets : des écoles, un institut de formation des enseignants ainsi que des initiatives d'aide psychologique, de formation professionnelle, enfin de Justice et Paix. La plupart de ces projets sont dirigés par la Province jésuite d'Afrique de l'Est et le Service Jésuite des Réfugiés (JRS), dont le soutien s'étend aux personnes qui en ont le plus besoin, indépendamment de leur origine ethnique ou religieuse. Il s'adresse aux communautés de réfugiés et de personnes déplacées, aux rapatriés et aux communautés locales d'accueil.

Tout au long de mon séjour, une citation de l'écrivaine irlandaise Edna O'Brien a résonné en moi : « L'histoire est partout. Elle s'infiltre dans le sol, dans le sous-sol, comme la pluie, la grêle, la neige ou le sang. Une maison se souvient, une maison de campagne se souvient. » Le Sud-Soudan a connu beaucoup de conflits et de souffrances. Les gens ont vraiment souffert ici et pendant de nombreuses années.



Noëlle Fitzpatrick avec la communauté jésuite de Rumbek.

On le sent dans les yeux fatigués et dans les conversations. On le voit dans les fermes abandonnées ou brûlées, dans la pauvreté généralisée, mais aussi dans la forte présence de l'ONU, dans les réseaux routiers pauvres et peu sûrs, dans les couvre-feux de nuit imposés et dans la direction politique militarisée. Le dynamisme, les attentes, l'enthousiasme immense pour l'éducation et le désir d'être reliés au reste du monde, que j'ai découverts chez les jeunes, reposent sur les épaules épuisées et traumatisées des générations plus âgées.

De nombreux commentateurs et analystes sont peu optimistes quant à l'avenir de ce pays. Bien qu'ils n'aient pas complètement tort, j'ai cependant trouvé des raisons d'espérer. La

première est l'engagement constant des communautés religieuses pour le développement humain intégral dans cette région. La seconde est l'appétit insatiable des jeunes pour l'éducation : celle-ci a vraiment la capacité d'ouvrir des possibles pour l'avenir et d'apporter les ressources nécessaires à la société pour marcher vers la paix. J'ai visité une école secondaire jésuite, perchée sur une colline juste à l'ex-



térieur de la ville de Wau. L'école créée au début des années 80 a été reprise par l'armée pendant de nombreuses années durant le conflit. Rouverte en 2008 avec 60 élèves, elle en compte aujourd'hui plus de 600, dont la majorité sont des filles. Beaucoup d'élèves vivent dans des logements provisoires, dans l'enceinte de l'église ou dans le camp de protection des civils créé par l'ONU pour protéger ceux qui fuient le conflit. Tous les matins, ils affluent dans l'école en provenance de toutes les directions et de tous les milieux socio-économiques et ethniques. Ayant poursuivi sa mission éducative pendant les longues années de conflit, ce lieu est devenu un véritable symbole de la résilience humaine.

Certes, les anciennes méthodes dominent encore, mais de nouvelles manières de faire apparaissent, en particulier chez les jeunes, moins disposés à accepter le népotisme et la pratique consistant à récompenser l'allégeance tribale par des postes de pouvoir, indépendamment de la compétence. Les Soudanais du Sud ont un dicton : « Même si une bûche reste longtemps dans l'eau, elle ne devient pas un crocodile. » La transformation des cœurs, des mentalités et des opportunités nécessitera du temps et la contribution



Une porte ouverte, des barbelés : la communauté jésuite de Rumbek.

de nombreux « sages » qui savent comment accompagner la société dans ce lent travail de transformation sociale. Cela se fera dans les écoles, dans les paroisses et parmi les groupes communautaires. Le grand nombre d'ONG et d'initiatives de la société civile au Sud-Soudan est très encourageant. Ils ne seront pas tous efficaces et certains sont dans un faible état de développement. Il suffit qu'ils existent car, aux côtés des écoles, des entités ecclésiales et d'autres initiatives, ils peuvent donner vie à l'esprit de la Constitution de 2011. Ensemble, toutes ces entités peuvent aider les Sud-Soudanais à prendre conscience des droits et des responsabilités énoncés dans leur Constitution. À partir de cette prise de conscience, tout changement est possible.

### Un jésuite martyr

Le 15 novembre, un jésuite kenyan, le P. Victor-Luke Odhiambo, 62 ans, a été tué lors d'une attaque contre la communauté de Cueibet. Actif au Sud-Soudan depuis dix ans, il était directeur du Mazzolari Teachers' College et supérieur par interim de la communauté. « Il laisse un souvenir vif non seulement au Sud-Soudan, en tant que premier jésuite à mourir au service de ses gens, mais dans toute l'Afrique de l'Est en tant qu'enseignant de milliers d'étudiants » écrit le Père Général. La nouvelle du meurtre du P. Odhiambo – enseignant admiré, administrateur talentueux et prêtre jésuite profondément dévoué – a provoqué une onde de choc dans la Compagnie.



### EN SAVOIR PLUS

Xavier Network est le réseau des ONG, Fondations et Bureaux des missions jésuites européens mais aussi australien et canadien.

[www.xavier.network](http://www.xavier.network)

### UN PAS DE PLUS

Pour soutenir ces projets, envoyez vos dons :

- à la **Fondation OMCFAA** – 42, rue de Grenelle – Paris 7.

Dons sécurisés en ligne sur [www.omcfaa.org](http://www.omcfaa.org) (dons fiscalement déductibles en France) ;

- aux **Œuvres sociales et éducatives des jésuites au Tiers-Monde (OSEJTM)**.

Compte BE78 2100 9029 1086 - BIC GEBABEBB (dons fiscalement déductibles en Belgique).

# La musique, une voie spirituelle

**QUENTIN COPPIETERS sj**  
SCOLASTIQUE, AUMÔNIER À L'UNIVERSITÉ DE NAMUR

*À travers la musique, vivre une véritable expérience spirituelle. Cette conviction, Quentin Coppie-  
ters sj, scolastique et musicien, n'est pas le seul à la partager. Cet été, dans le Vercors, il co-anima  
un atelier ignatien consacré à la musique. Aux côtés de religieuses et de jésuites, de plus en plus  
de laïcs ignatien s'investissent dans la musique et en tirent du profit spirituel.*

Vercors, été 2018. Des jeunes de 18 à 35 ans vivent un *experiment* (atelier ignatien) organisé conjointement par le réseau Magis et les religieuses du Sacré-Cœur, dans le cadre du pèlerinage international Sainte Philippine Duchesne rscj. L'objectif de l'atelier est de vivre ensemble une expérience musicale et d'en tirer du fruit spirituel. La démarche s'ancre dans le respect de la personnalité de chacun et dans l'écoute mutuelle des goûts musicaux. Vient ensuite la création du « nouveau », dans l'interprétation à plusieurs ou dans le travail de composition. Chacun est encouragé à partager ses créations, chants et autres musiques de tous horizons. Un climat de bienveillance permet à chacun d'approfondir l'expression de sa musique intérieure.

Avec Marie-Odile Pontier, auxiliaire, co-animatrice de l'atelier, nous avons voulu que

la démarche ne soit pas seulement musicale mais aussi spirituelle. C'était d'ailleurs le fil rouge de notre atelier : la pratique de la musique comme analogie de la vie spirituelle. La lecture d'un ouvrage de notre compagnon Philippe Charru sj (*Quand le lointain se fait proche. La musique, une voie spirituelle*) était à cet égard très précieuse. Je pense ne pas avoir trahi la pensée de Philippe en invitant les participants – en musique comme dans leur vie spirituelle – à se mettre debout, à consentir à bouger, à cultiver un espace intérieur de silence, de paroles et de gestes et à écouter leur rythme. En bout de parcours, nous avons été très heureux de donner de nous-mêmes en musique. En plus du plaisir de jouer ensemble, un grand esprit de fraternité a pris corps au sein de l'atelier. Cette paix et cette joie ont débordé dans l'offre de musiques profanes aux enfants du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), présents sur

place, et de musiques liturgiques aux jeunes adultes des autres ateliers et du pèlerinage.

Si, en apparence, nous avons surtout fait beaucoup de musique ensemble (de 3 à 8 heures par jour), nous avons aussi vécu une « balade » spirituelle. Les participants l'ont reconnu sans peine, en particulier grâce à l'exercice régulier de *relecture ignatienne* (un retour réflexif sur ce qui été vécu, à la lumière de l'Évangile).



Été 2018 - Des jeunes du MEJ participent à l'atelier musique animé par Quentin Coppie-  
ters sj (à gauche sur la photo).

Patricia témoigne: « J'ai pris le temps d'écouter ma petite musique intérieure et, grâce à la musique, j'ai tissé une complicité avec les autres. Chacun a sa voix à apporter et c'est beau. Dieu est là. Cela m'a donné envie de veiller à un équilibre corporel et d'avoir une activité artistique régulière, en lien avec la musique. »



Été 2017 - Des amis jésuites et laïcs réunis en Auvergne pour partager leur passion de la musique.

### La musique, un champ apostolique

Plus personnellement, cet *experiment* estival était une belle manière de mettre en œuvre la mission reçue du Père Provincial pour ma *régence* (temps de stage sur le terrain). Je suis en effet envoyé en pastorale des jeunes adultes et en musique. J'apprécie que la musique soit ainsi reconnue comme champ apostolique à part entière, et pas seulement comme un « à côté » qu'on peut faire « quand on a le temps ». Car le temps on ne l'a pas... à moins de le prendre à autre chose.

Je me réjouis de voir d'autres ignatiens s'investir dans des compétences musicales au service de l'Évangile. Je pense par exemple à Benoît Ferré sj, qui a relevé le défi de mettre sur une nouvelle musique le texte *Pour que l'homme soit un fils* de feu notre compagnon Didier Rimaud sj, dont la qualité des textes est reconnue à travers les générations. Nous avons chanté cette composition lors des ordinations sacerdotales de février 2018, à Paris. Cet exemple me tient particulièrement à cœur car, si Benoît en est bien l'auteur, la création musicale a été collaborative, entre amis ignatiens. Un groupe d'amis jésuites et laïcs s'était en effet réuni en Auvergne, pendant une belle semaine de l'été 2017. Nous y avons appris à partager, dans un climat de bienveillance, nos ébauches de créations. Présenter son œuvre à d'autres nécessite de la confiance car « on

met ses tripes sur la table » dans ce partage. La démarche requiert du tact de la part de celui qui offre une réaction. Une perspective aidante fut: « Que dire pour aider l'auteur à aller mieux et plus loin dans ce qu'il a commencé ? » Un climat d'écoute a grandi entre nous ; nous en sommes sortis plus joyeusement frères.

Cette expérience est pour moi fondatrice. J'estime qu'elle a encouragé nos esprits créateurs et, par exemple, fondé ma manière d'offrir l'atelier de cet été 2018. Pratiquant le chant depuis plus de vingt ans, je continue donc à me former à la composition musicale à Namur et à l'animation chorale et de musique liturgique. Est-ce une manière de vivre ma promesse scoute: « Même dans les difficultés, chanter » ? Philippe Charru sj cite d'un cantique de Johan Franck: « Je me tiens debout et je chante. »

#### À DÉCOUVRIR

##### Diony's Voice

Chœur gospel fondé à Saint-Denis par Louis Lorieux sj.

Lire *Échos Jésuites* 2017-2.

L'œuvre du Chilien **Cristóbal Fones sj**  
[www.cfones.jesuitas.cl](http://www.cfones.jesuitas.cl)

# Le pape François, un homme de parole

**ANNE KELLER**  
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION - EOF

*Présenté au festival de Cannes, le film-documentaire de Wim Wenders, Le pape François, un homme de parole, met en lumière la vision d'un homme engagé.*



**W**im Wenders nous invite à une immersion dans l'univers du pape François. Les yeux dans les yeux, face à la caméra, le pape nous interpelle, comme il n'a cessé de le faire depuis le début de son pontificat. François dénonce la dégradation de notre maison commune, qui entraîne pauvreté et exclusion. Il fustige le consumérisme, la corruption, le cancer du chômage... Ses mots sont simples et percutants. Le pape se fait catéchète autant que pédagogue. Mais, au-delà de ses paroles, ce sont aussi ses gestes qui crèvent l'écran et touchent les cœurs : on le voit laver les pieds des prisonniers, embrasser les enfants dans un hôpital, serrer la main des pèlerins... Au fil des images, c'est l'Évangile qui se déploie.

De Buenos Aires, où l'évêque Bergoglio appelle les hommes et les femmes, fils et filles d'un même Père, à se donner l'accolade, à ses voyages à travers le monde, il est le même homme. « Il est le pasteur du monde. Toute sa vie est une prédication. », nous dit la voix off.

Wim Wenders nous invite aussi à découvrir la filiation entre le pape François et le pove-rello d'Assise. Saint François apparaît à l'écran sur des images de cinéma muet. Les paroles du pape, quelques jours après son élection, prennent toute leur consistance : « J'ai choisi François, le nom de mon cœur (...). François, c'est pour moi l'homme de la pauvreté, l'homme de la paix, l'homme qui aime et préserve la création. »

C'est un sentiment d'urgence qui traverse le film et qui, à certains moments, peut laisser le spectateur désarmé face aux drames et à l'ampleur de la tâche. Mais le pape sait aussi souligner que beaucoup se joue dans les moments les plus simples de la vie. Il partage les conseils qu'il donnait aux personnes qu'il confessait à Buenos Aires : « perdre » du temps et jouer avec ses enfants, ne jamais finir un jour sans faire la paix et sourire parce que cette expression est « la fleur du cœur »...

Le pape, comme l'a souligné le sociologue Dominique Wolton lors de l'avant-première le 12 septembre à Paris, confirme à travers ce film ses talents de communicateur hors pair. Ses paroles sont universelles et rejoignent chacun, là où il en est. Mais ce serait un tort de réduire ce film à un exercice de communication bien orchestré. C'est la cohérence entre ce que dit François et les gestes qu'il pose qui lui permet de faire porter, très loin, sa voix. Et c'est bien cela tout l'enjeu de ce film : faire découvrir à ceux qui n'ont plus de point de contact avec l'Église, la fraîcheur et l'actualité du message évangélique.

À l'approche de Noël, c'est un film à offrir et à regarder en famille, en équipe de partage de vie, pour inviter ensuite chacun à évoquer ce qui le touche, le dérange, l'envoie vers le monde.

## EN SAVOIR PLUS

Sortie en France : septembre 2018.

Pour organiser une projection près de chez vous : [www.sajedistribution.com](http://www.sajedistribution.com)  
[contact@sajeprod.com](mailto:contact@sajeprod.com)

# Sélection littéraire pour l'hiver

## Où allons-nous ?



Nous sommes à un moment de l'histoire où l'évolution risque de dépasser les capacités de contrôle de l'être humain. Où nous mènent les « NBIC », – les nanotechnologies, les biotechnologies, l'intelligence artificielle et les sciences cognitives ? Partant du projet de la modernité, ce livre aborde la sécularisation, resitue la science à sa juste place, dans le dialogue avec la religion et la spiritualité, et s'interroge sur l'identité de l'homme, coïncé entre l'animal et la machine. Se pose la question de la sagesse qui doit accompagner cette transition. Alors, où allons-nous ? L'homme a-t-il un avenir ? Des interrogations que Charles Delhez sj affronte avec courage, dans toute l'ampleur de leur complexité.

Charles Delhez sj, *Où allons-nous ? De la modernité au transhumanisme*, éd. Fidélité-Salvator • 192 p. • 20,00 €

## Sagesse du temps

En 2016, le pape François a souhaité recueillir des histoires de personnes âgées et permettre à leur sagesse d'inciter les jeunes générations à construire un monde plus aimant et davantage rempli d'espoir. Partager la sagesse du temps est l'aboutissement de ce projet. Des personnes âgées de plus de 30 pays partagent la sagesse qu'elles ont acquise durant leur vie. D'un tresseur de panier aveugle du Kenya à une sage-femme centenaire, chaque histoire est un témoignage de la puissance de la foi, de la résistance de l'être humain et de l'amour. Le pape François y participe lui-même en tant que « grand-père », en le préfaçant et en égrenant quelques-uns de ses souvenirs au fil des



chapitres et en commentant des histoires rapportées dans ce livre.

Pape François et ses amis, *Partager la sagesse du temps*, éd. Fidélité • 176 p. • 25,00 €

## Pédagogie jésuite

Éducation intégrale, *Magis*, pré-supposé favorable... : autant de notions liées à la pédagogie jésuite, que l'auteur décline sous cinq angles, depuis le modèle éducatif des fondateurs jusqu'à l'éducation à une citoyenneté responsable en vue de la justice. L'ouvrage propose, en annexe, des présentations de la pédagogie jésuite telle qu'elle est envisagée dans le monde, en France et en Belgique ainsi qu'un glossaire jésuite de l'éducation. Josep Maria Margenat sj, Gilles Firmin (trad.), *La pédagogie jésuite. Des origines à nos jours*, éd. Lessius • 240 p. • 14,00 €



## Shanghai Sacré

Enseignant à l'université de philosophie Fudan, Benoît Vermander sj signe ce panorama religieux de Shanghai en collaboration avec une ethno-photographe et une chercheuse en sciences sociales. Développé par le centre Xu Guangqi Matteo Ricci pour le dialogue, le projet « Shanghai Sacred » est le fruit d'une recherche autour des territoires, des rituels et des communautés qui tissent « l'espace sacré » de Shanghai : bouddhisme, taoïsme, catholicisme, protestantisme, islam... Le projet a fait l'objet de plusieurs expositions en Asie et en Europe, dont la France [Institut catholique de Paris, EFEO et Centre Sèvres]. L'ensemble des œuvres sera présenté lors de la biennale d'art contemporain de Liverpool en mai 2019.

Benoît Vermander sj, Liz Hingley, et Liang Zhang, *Shanghai Sacred, the religious landscape of a global city*, University of Washington Press • 328 p.





# La patience de Dieu

**VINCENT KLEIN sj**  
COMMUNAUTÉ DE LUXEMBOURG



**J'**ai eu la chance de célébrer récemment le mariage de Carlos et Angela<sup>1</sup>, deux Capverdiens d'une cinquantaine d'années. Ils s'étaient pourtant connus très jeunes sur leur île natale de Santiago et avaient exprimé à leurs parents leur désir de se marier. Ils avaient à peine 18 ans à l'époque. Les parents de la jeune femme se sont opposés à cette union. Leurs routes se sont alors séparées, les familles ont émigré dans des pays différents, lui au Luxembourg, elle en Italie. Le temps a passé.

Heureux hasard de la vie ou cadeau du Ciel ? Angela est venue habiter le Grand-Duché, sans même savoir que Carlos y habitait depuis longtemps. Les « jeunes » amoureux se sont rencontrés trente années plus tard. C'était il y a deux ans à Luxembourg-ville, au marché où Carlos vend des fruits et légumes. Et ce furent des retrouvailles comme s'ils ne s'étaient jamais quittés.

Lors de la préparation au mariage, ils m'ont confié être aussi heureux aujourd'hui qu'il y a trente ans. Et leur joie rayonnante est contagieuse : tout leur entourage partage ce bonheur et les deux familles se sont réconciliées.

Pourtant, pas une seule fois durant nos conversations, Carlos et Angela n'ont exprimé de regrets pour tant d'années de séparation, pour tant d'années où le bonheur les a fuis, des années que d'autres auraient qualifiées de gâchées. Au contraire ! Tout à leur bonheur, ils rendent grâce à Dieu pour ces retrouvailles, pour leur amour intact. Quelle leçon d'Évangile ! Le Christ lui aussi ne nous invite-t-il pas à laisser les morts enterrer les morts et à le suivre sans regarder en arrière ?

Alors que je pensais qu'ils opteraient pour un mariage simple et discret, comme c'est souvent le cas pour des couples plus âgés, Angela et Carlos ont pris l'option d'une liturgie bien élaborée et d'une fête pleine de faste, comme pour témoigner que les années perdues ne comptent pas. Me venait alors à l'esprit cette phrase du prophète Osée : « Là, elle me répondra comme au temps de sa jeunesse ! »

Le temps de l'Avent, qui pour certaines personnes peut durer des dizaines d'années, nous donne de méditer sur la patience du Créateur, de goûter intérieurement ce qu'il nous offre à vivre : l'aujourd'hui de Dieu.

1. Les prénoms ont été changés.



Prendre soin



Faire grandir

Donnez  
de l'élan  
à la mission !



Former



Servir



Développer

Les **fondations OMCFAA** (Œuvres des missions catholiques françaises d'Asie et d'Afrique) et **OSEJTM** (Œuvres sociales et éducatives des jésuites au Tiers-Monde) soutiennent plus de cent vingt projets en **Afrique**, en **Asie**, en **Amérique du Sud**, à **Madagascar** et au **Proche-Orient**.

De nombreux projets concernent l'**éducation** et la **formation**, pour aider élèves et étudiants à ne pas perdre le fil de leur scolarité et à mener au plus loin leurs études. Ils pourront ainsi à leur tour **devenir acteurs du développement** de leurs pays et permettre que d'autres en bénéficient.

Poursuivons notre engagement solidaire !  
Notre monde, notre maison commune, en a tant besoin !



[www.omcfaa.org](http://www.omcfaa.org)  
[facebook.com/omcfaa](https://facebook.com/omcfaa)  
[secretariat@omcfaa.org](mailto:secretariat@omcfaa.org)



[www.jesuites.com/faire-un-don](http://www.jesuites.com/faire-un-don)  
[secretariat.bruxelles@jesuites.com](mailto:secretariat.bruxelles@jesuites.com)



N'ayez pas une idée de la foi trop intimiste.

Ne vous renfermez jamais, parce que l'Église est ouverte sur le monde... Cherchez Jésus et soyez heureux d'être chrétiens.



Carlo Maria Martini sj, *Cherchez Dieu* [2013].

---

## Échos jésuites

---

*Échos jésuites* est une publication trimestrielle de la Province d'Europe occidentale francophone. La revue est envoyée aux familles et amis des jésuites, ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par la spiritualité et les activités de la Compagnie de Jésus. L'abonnement est gratuit. Pour recevoir la revue, transmettez vos nom et adresse (postale, électronique) à [communicationbxl@jesuites.com](mailto:communicationbxl@jesuites.com)  
Les derniers numéros des *Échos jésuites* sont consultables sur le site [www.jesuites.com](http://www.jesuites.com)

### Province d'Europe occidentale francophone

42 bis, rue de Grenelle 75007 Paris – rue Maurice Liétart 31/3 1150 Bruxelles

**Directeur de publication et rédacteur en chef :** Thierry Dobbelstein sj – **Comité de rédaction :** Caroline Jeunechamps, Anne Keller, Christian Mellon sj, Claude Philippe sj, Bruno Saintôt sj, Tommy Scholtes sj – **Secrétariat de rédaction :** Caroline Jeunechamps, tél. : +32 (0)2 738 08 06 – [communicationbxl@jesuites.com](mailto:communicationbxl@jesuites.com)

**Réalisation graphique, mise en page, suivi de fabrication :** Julia Nion – **Fabrication :** Nathalie Crepy – SER (Société d'Édition de Revues) – 14, rue d'Assas 75006 Paris – [www.ser-sa.com](http://www.ser-sa.com) – **Imprimerie :** Albédia Imprimeurs – 26, rue Gutenberg – 15004 Aurillac – [www.albedia.fr](http://www.albedia.fr)

**Soutien :** soutenez les projets des jésuites et restez informé en envoyant vos dons à :

**France :** Compagnie de Jésus – Bureau du développement. 42 bis, rue de Grenelle 75007 Paris. BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129 avec la mention « Don Échos Jésuites »

**Belgique et Luxembourg :** Missions et Œuvres des Jésuites – BIC : GEBABEBB – IBAN: BE81 2100 9051 7624, avec la mention : « Don Échos jésuites ».

**Protection de vos données :** Conformément au règlement général sur la protection des données, vos informations personnelles sont utilisées à la seule fin de l'envoi des *Échos jésuites*. Vous pouvez à tout moment demander la rectification ou la consultation de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en adressant un courrier électronique à [communicationbxl@jesuites.com](mailto:communicationbxl@jesuites.com) ou par voie postale à *Échos jésuites*, rue Maurice Liétart 31/3 B-1150 Bruxelles.

*Échos jésuites* 2018-4 (décembre 2018/février 2019) – ISSN 2557-5198 – Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 2018.

